

Paris-Cham

N°
97

REVUE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS D'ÎLE-DE-FRANCE

MAI 92 - 15 F

PROTECTION

Un entretien avec
Jacques Manesse

BOTANIQUE

Les jardins alpins

RANDONNÉE

Asturies préromanes

Traversée de l'île de la Réunion



LE SPECIALISTE DU MATERIEL DE MONTAGNE



PASSE MONTAGNE
2 ADRESSES A PARIS

102 Av Denfert Rochereau
75014 PARIS
Tél. (1) 43 22 24 24
Métro Denfert Rochereau

39 Rue du Chemin Vert
75011 PARIS
Tél. (1) 43 57 08 47
Métros
St Ambroise / Richard-Lenoir

* Location uniquement 39, rue du chemin vert

MATERIEL Alpinisme
VETEMENTS Escalade
TENTES, SACS A DOS Ski de piste
SACS DE COUCHAGE Ski de Fond
ACCESSOIRES Ski de randonnée
LIBRAIRIE Trekking
CARTOGRAPHIE Randonnée
Vente et location *
ski et matériel de montagne et randonnée

SAI-MARCO 701 46 46

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Robert de Lenoncourt

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Monique Rebiffé

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre Bontemps
Marlus Cote-Colisson
Oleg Sokolsky
Daniel Taupin

PUBLICITÉ

Robert de Lenoncourt

ADMINISTRATION

24, avenue de Laumière
75019 Paris
Tél. 42 02 75 94

ABONNEMENTS

Membres du C.A.F. : 50 F
Non membres : 65 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

CONCEPTION GRAPHIQUE ET

RÉALISATION : Tao (43 88 58 57)

Imp. Napoléon Alexandre
23, rue Victor-Hugo
93500 Pantin - Tél. 48 91 69 24

Dépôt légal : mai 92

N° C.P.A.P. 62557

Les intertitres sont de la rédaction.

EN COUVERTURE :

Passage de la Grande Ravine
(Tour de l'Île de la Réunion)
Photo Bernadette Parmain

Sommaire

PARIS-CHAMONIX
N° 97 - MAI 1992

3

Faire... et le faire savoir
par Robert de Lenoncourt

4

Asturies préromanes
par Alfred Wohlgrath

6

Jacques Manesse
et la CIPRA
Propos recueillis par Michel Simon

8

Les jardins alpins
par Agnès Métiurier

10

Traversée
de l'Île de la Réunion
par Bernadette Parmain

13

Calendrier des activités
Brèves - Petites annonces

21

Apprendre à voler...
par Pierre Pagani

22

Chronique des sentiers
par Marius Cote-Colisson

24

Chronique des livres
par Marius Cote-Colisson

26

Bleau
par Oleg Sokolsky

ÉDITORIAL

ROBERT DE LENONCOURT
PRÉSIDENT DU C.A.F. ILE-DE-FRANCE

Faire... et le faire savoir

UNE remarque entendue au cours d'une de ces manifestations où l'on rencontre le monde sportif, associatif, l'univers de la culture ou du politique : « On sent que ça bouge au C.A.F. ! » Quelles interprétations donner à cette formule ? Les gens changent ? Ce n'est plus comme avant ? Perte de valeur ? Ou bien : le C.A.F. correspond à son époque ? le C.A.F. innove ? Ce que l'on regrettait qu'il ne fût pas devient peu à peu réalité ?

Je préfère bien sûr la seconde appréciation, même si cela ne correspond pas en totalité. Je prônais dans un édito précédent que le C.A.F. Ile-de-France sorte de son isolement, je pense que cela commence à se réaliser, certaines réactions l'indiquent.

Nous nous employons maintenant à redonner au C.A.F. son rôle de « leader » (en anglais) ou plutôt d'initiateur.

Nous sommes nombreux et nous savons les choses de la montagne, non pour les avoir simplement apprises mais parce que nous les vivons avec passion et enthousiasme. Ecoutez donc un groupe d'alpinistes discuter de la même voie !

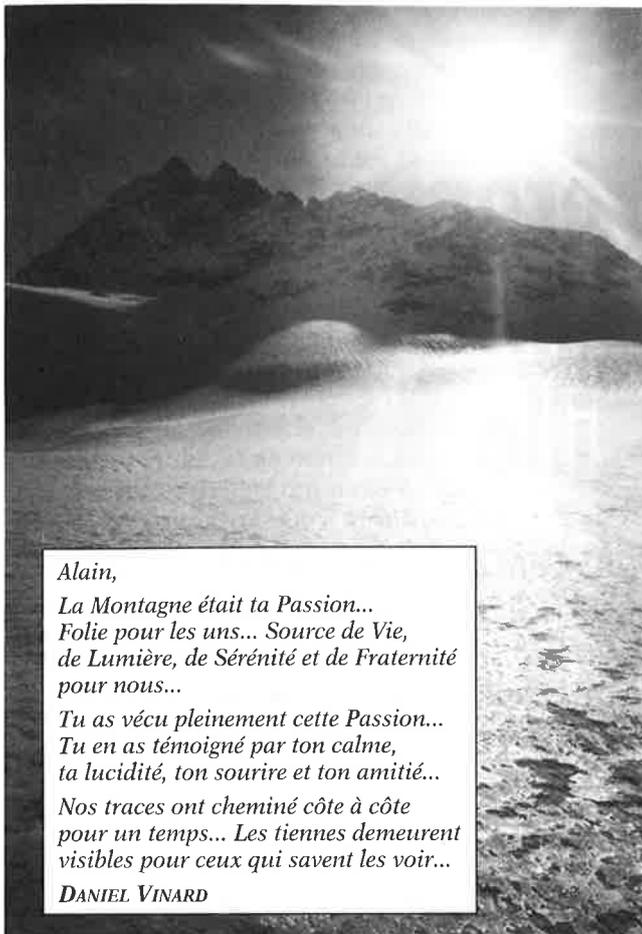
Nous ne sommes pas dépendants d'un système marchand pour pratiquer ce que nous aimons ; maintenant, il faut montrer, expliquer, soutenir, guider tous ceux qui ont le désir d'apprendre, de participer et non simplement « d'essayer ».

Que ce soit en randonnée pédestre, en escalade, en alpinisme, en ski, en spéléo et en parapente, il y a toujours un début puis un perfectionnement. Le plaisir de savoir faire est toujours renouvelé et le Club Alpin accompagne toutes ces étapes.

« Mais on le fait déjà ! » direz-vous.

Oui, on le fait. Mais nous ne le faisons pas savoir. Là est l'ouverture, là on pourra dire : au C.A.F. ça bouge ! Alors dites-leur ce que l'on fait, ce que l'on est (et dites-moi si c'est bien : votre courrier m'intéresse).

Discret : oui. Frileux : non. ♦



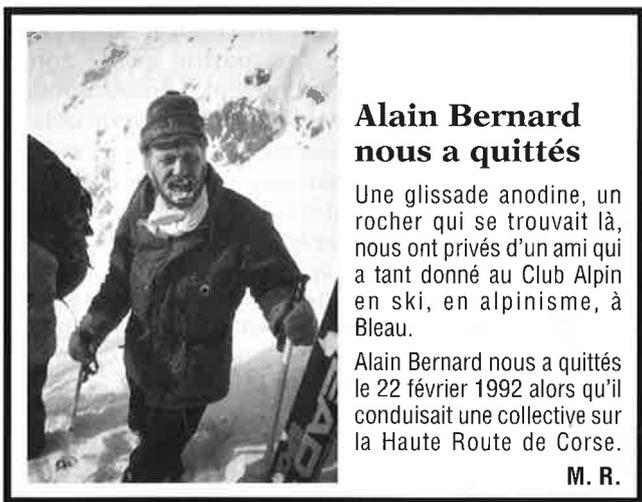
Alain,

La Montagne était ta Passion...
Folie pour les uns... Source de Vie,
de Lumière, de Sérénité et de Fraternité
pour nous...

Tu as vécu pleinement cette Passion...
Tu en as témoigné par ton calme,
ta lucidité, ton sourire et ton amitié...

Nos traces ont cheminé côte à côte
pour un temps... Les tiennes demeurent
visibles pour ceux qui savent les voir...

DANIEL VINARD



Alain Bernard nous a quittés

Une glissade anodine, un rocher qui se trouvait là, nous ont privés d'un ami qui a tant donné au Club Alpin en ski, en alpinisme, à Bleau.

Alain Bernard nous a quittés le 22 février 1992 alors qu'il conduisait une collective sur la Haute Route de Corse.

M. R.

LES EXPOS DU C.A.F.

De 11 h à 17 h dans la grande salle

14 MAI (VERNISSAGE) AU 11 JUIN 92

Tairraz de père en fils

Quatre générations de photographes de montagne

16 JUIN AU 31 JUILLET

Le mont Aiguille

Célébration du 500^e anniversaire de la première ascension

Photos de Claude Aigon

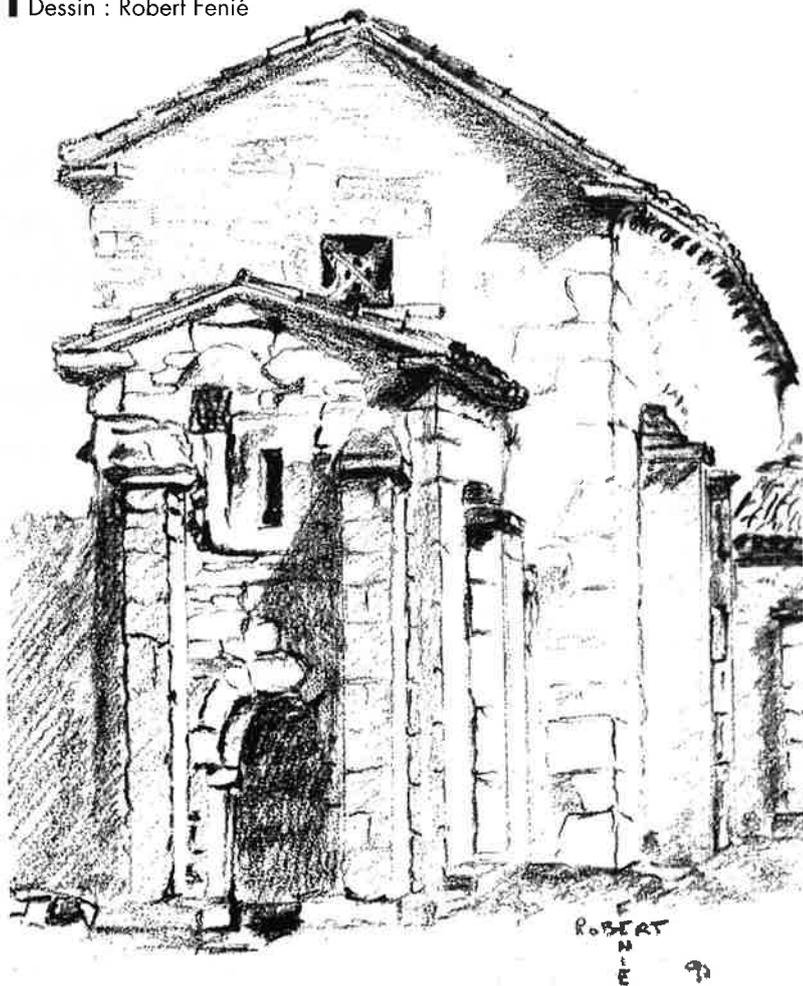
**Il y a toujours
un début puis
un perfec-
tionnement.
Le Club Alpin
accompagne
toutes ces
étapes.**

Asturies préromanes Cordillère cantabrique Vieille Castille

Ce voyage a été réalisé dans l'été de l'année 1991 en souvenir de Marc Sandoz, qui en avait jeté les grandes lignes sur une feuille de papier sept ou huit mois avant sa mort, survenue en mai 1990. Grand connaisseur et amateur de l'art préroman en général, Marc Sandoz espérait nous faire découvrir l'art préroman asturien.

**ASTURIES : CHAPELLE PRÉROMANE
DE SANTA CRISTINA
DE LENA (IX^e siècle)**

Dessin : Robert Fené



Il s'agit d'un art qui est apparu et a connu son apogée et son déclin en un temps relativement court, entre le dernier quart du VIII^e siècle et le premier quart du IX^e, soit en quelque cent cinquante ans, dans une région qui n'avait connu qu'une occupation arabe éphémère. C'est un art original, intégrant des influences diverses, notamment orientales, mais aussi wisigothiques, et même mozarabes dans ses dernières manifestations, et s'affirmant en des synthèses neuves. Il nous a légué des monuments d'un intérêt exceptionnel, dont l'ensemble a été déclaré Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO en 1985.

Autour d'Oviedo

Ces monuments sont tous situés dans un rayon de 60 km autour d'Oviedo, capitale des Asturies, certains à Oviedo même, d'autres tout près. Tous ou presque se trouvent dans des sites qui permettent de combiner leur visite avec des randonnées souvent très belles, pas toujours très faciles (sentiers non entretenus ou disparus...), sur les collines et dans les vallons du plateau asturien.

Quant aux Asturies, dont le nom évoque l'insurrection, durement réprimée, du bassin minier en octobre 1934, on les qualifie, par analogie géographique plus ou moins pertinente, tantôt de « Suisse maritime », tantôt de « Normandie de l'Espagne ».

Coincées entre la mer Cantabrique (golfe de Gascogne) au nord et la cordillère Cantabrique (prolongement des Pyrénées qui culmine à 2600 m à moins de 50 km de la mer) au sud, elles sont accidentées, souvent humides (à défaut de pluie, nous avons connu les brumes matinales), verdoyantes. Les chemins et sentiers s'y fauillent parmi de grasses prairies, des pommiers à cidre – le cidre est la boisson «matinale» des Asturies! – des champs de maïs, de fèves ou de haricots.

Elles ont servi de refuge à l'Espagne chrétienne du VIII^e siècle, au moment de l'invasion arabe, et de berceau au royaume que les chrétiens ont alors fondé, et qui a vu s'élaborer l'art monumental dont la découverte a été le thème principal de notre voyage. Celui-ci s'est articulé en trois volets.

ASTURIES PRÉROMANES

Compte tenu de la répartition géographique des monuments et des voies de communication, Oviedo s'impose comme base de séjour (six jours, soit sept nuits à l'hôtel). Tous les jours, randonnée avec visite d'un ou de plusieurs monuments préromans, en se rendant à pied d'œuvre soit par un moyen de transport public (train ou autocar de ligne), soit en autocar particulier lorsqu'il n'y a pas de transports publics ou que leurs horaires ne conviennent pas.

CORDILLÈRE CANTABRIQUE

Séjour (trois jours et trois nuits, en hôtel de montagne) au puerto de San Isidro, col d'intérêt touristique situé à 70 km au S-E d'Oviedo, à 1520 m d'altitude, à la limite des Asturies et de la province de Léon. Station très fréquentée en hiver, nettement moins en été. Très belles randonnées, beaux sommets de 1950 à 2100 m offrant des vues admirables. Agréables baignades dans de petits lacs. Nombreuses hardes de chamois.

VIEILLE CASTILLE

Trois jours de tourisme en autocar particulier, en passant par Léon, Zamora, Salamanque, Valladolid, mais en insistant davantage sur des monuments de très grand intérêt qui se trouvent en dehors des grandes villes d'art, qui ne sont pas sans rapport avec les monuments asturiens, et que l'on n'irait jamais visiter sans cela. La vie nocturne de Zamora, observée de la terrasse d'un café, a inspiré à l'une d'entre nous, vapeurs d'anisette aidant, le poème que l'on trouvera ci-contre.

ALFRED WOHLGROTH



**LA TOUR-CLOCHER
ROMANE
DE L'ÉGLISE
DE ZAMORA
(VIEILLE CASTILLE)**
Ph. Marcelle Losson

Il était une fois... à Zamora

*Sur la plaza Mayor, sereine souveraine, l'église est assoupie
Offrant sa chair dorée aux plaisirs de la nuit.*

Elle attire vers elle les étroites ruelles fleuries

Des tournesols brillants des jaunes réverbères.

Au front des bâtiments, comme boucles légères

Échappées au chignon des belles décoiffées,

A la brise palpitent des drapeaux colorés,

Guirlandes frémissantes et parure éphémère,

Longs pétales mouvants de l'été effeuillés.

Les courbes lumineuses des graciles arcades

Officiellement brodées festonnent l'ourlet des façades

Rosies par les ardeurs de torrides journées.

Les fenêtres ont fermé leurs paupières fardées

Sur les maisons désertes. La vie les a quittées :

On célèbre dehors la nuit dans la fraternité.

*Le rio humain papote et clapote aux bords des murs
phosphorescents*

Tièdes encore du soleil disparu et cependant présent.

L'haleine de la nuit nouvelle, son souffle rafraîchi

Annoncent les prémices d'autres moments exquis.

Bijou posé sur un écrin immense, œil de l'éternité,

La lune étincelante sur le ciel velouté,

Jette un tendre regard sur l'amitié des hommes.

Elle rayonne, elle surveille, elle questionne

*Ceux qui à petits pas traversent cet endroit devenu
le royaume*

Magique des enfants criant comme des hirondelles,

Des chiens jouant sur l'herbe autour de la chapelle,

Froissant joyeusement sa collerette verte.

La lune, avançant ses lèvres entrouvertes,

S'approche du clocher

Et lui donne un baiser.

Jacqueline CHAMBON-PICARD

Zamora, le 23 juillet 1991



UN ENTRETIEN AVEC JACQUES MANESSE

« L'idée de conservation fait son chemin. »

Le président de la Commission Nationale de Protection de la Montagne du Club alpin a récemment été élu à la tête de la CIPRA France par les associations constituant le comité français. Jacques Manesse répond ici à quelques questions sur la vocation et les intentions de cette structure à dimension européenne, entièrement dédiée à l'avenir de l'arc alpin.

Ils ont créé la CIPRA-France

Club Alpin Français
Fédération Française
de la Randonnée Pédestre
Fédération Française
de la Montagne
et de l'Escalade
Fédération
Rhône-Alpes
pour la protection
de la nature
Mountain Wilderness
Parcs nationaux
des Ecrins
et du Mercantour

■ **Aux yeux du public, l'action des associations de protection apparaît comme essentiellement conservatrice. Leurs propositions sont-elles crédibles face aux « logiques » des décideurs nationaux et européens ?**

Jacques Manesse. Il conviendrait tout d'abord de s'entendre sur le sens du mot « conservatrice »... Oui, dans une certaine mesure, notre action tend à conserver nos paysages en l'état et à intégrer l'environnement comme une dimension majeure de l'aménagement. Mais les raisons économiques avancées par les gestionnaires ont leur pertinence quant à la survie de nos régions de montagne. Lesquelles ne rencontrent pas toutes les mêmes difficultés : de l'une à l'autre, les disparités sont parfois très importantes.

Pour ce qui est des aménageurs, ne chargeons pas non plus les maires et la décentralisation de tous les maux. L'Administration et les entreprises publiques ont également leur part de responsabilité.

Un développement « durable » ne peut qu'économiser l'espace et préserver les ressources qui lui servent de support. Pour nous, les équipements destructeurs du milieu manifestent une vue à court terme. Mais la conjoncture économique a permis de rapprocher les points de vue. L'idée de conservation progresse. Insensiblement, les préfets comme les collectivités locales

évoluent vers la notion de gestion de territoire ou d'espace. Nous constatons que nos idées font leur chemin et que nous ne sommes pas étrangers à cette évolution.

■ **En matière d'agriculture, quelles sont les propositions de la CIPRA pour éviter la désertification des massifs ?**

J.M. On connaît notre credo : la vie en montagne passe par la poursuite d'activités diversifiées. Cela implique notamment une reconnaissance complète de la pluri-activité. Le tourisme, quand il ne balaie pas tout sur son passage, en est évidemment une composante. Et les activités de pleine nature (randonnée, parapente, sports d'eau vive, ski de rando, etc.) peuvent encore se développer, d'autant que la « demande » de nature augmenterait avec une qualité d'accueil qui fait actuellement défaut dans les grandes usines à ski.

Quant aux activités traditionnelles, leur maintien exige des soutiens accrus et des normes adaptées, notamment par une prime à la qualité des productions agricoles. Cette aide à l'agriculture de montagne est actuellement plus importante dans des pays comme la Suisse et l'Autriche que chez nous.

Cela étant, il faudra bien arriver à admettre, en tant que telle, une fonction d'entretien non directement liée à une production marchande.

■ **Crois-tu possible la rentabilité d'un tourisme « doux » dans nos massifs ? Existe-t-il en ce domaine des situations exemplaires dans un pays de l'arc alpin ?**

J.M. Il existe ce qu'on pourrait appeler le modèle tyrolien, où le tourisme à la ferme est très développé et qui implique totalement la population. Mais il n'est pas transposable. D'abord parce qu'en Autriche existe la notion « d'équipement achevé » pour un site, c'est-à-dire d'une limite d'aménagement à ne pas dépasser. Ensuite, le droit de propriété local rend impossible la cession d'un terrain à un étranger à la vallée. En Suisse, canton du Valais mis à part, le contrôle de la construction est beaucoup plus rigoureux qu'en France. Chez nous, Ceillac et Bonneval constituent deux exemples positifs pour ce qui est de l'implication de la population locale. Mais on connaît les énormes difficultés rencontrées par cette dernière communauté...

■ **Quel poids pèsent les autres CIPRA nationales ?**

J.M. La CIPRA a été fondée en 1952. Elle est dominée par les germanophones, ce qui se comprend aisément lorsqu'on observe les effectifs du DAV (Club Alpin allemand) : 400 000 adhérents ! Les CIPRA allemande, autrichienne mais aussi italienne sont très protectrices.

■ **La CIPRA France a-t-elle l'ambition d'apparaître comme une force de proposition alternative au type de développement actuellement en action dans les Alpes françaises ? Siègera-t-elle dans des instances économiques ou politiques ?**

J.M. La vocation d'une CIPRA nationale n'est pas de constituer une structure de plus, doublant ou coiffant l'action des associations. Elle vise à apporter un point de vue local sur l'ensemble de l'arc alpin afin de participer à la réflexion commune. Chez nous, chaque association conserve – bien entendu – sa spécificité.

Pour ce qui concerne notre représentation dans les instances, nous serons présents dans les différents groupes de travail prévus par la Convention alpine (1) dont la France assure la présidence en 1992.

■ **La récente signature de cette Convention alpine a-t-elle déjà modifié l'orientation de certains dossiers ?**

J.M. Pour l'heure, il s'agit davantage de recommandations de principe que d'engagements. Le travail dans les commissions chargées d'élaborer les différents protocoles (transports, énergie, agriculture...) permettra d'y voir plus clair sur les volon-

Les objectifs de la CIPRA France

LE Comité national français de la CIPRA, ou CIPRA-France, a pour but de conserver les fondements naturels de la vie, d'améliorer la gestion des ressources naturelles, de protéger la qualité et la diversité des paysages et le patrimoine culturel et naturel des régions alpines et préalpines, en liaison avec la Commission Internationale pour la Protection des Régions Alpines, dite CIPRA-International.

Le Comité français se propose d'apporter sa contribution dans les domaines suivants :

- protection et développement de la nature et du paysage,
- aménagement du territoire

et développement régional ainsi qu'exploitation des ressources naturelles,

- urbanisme, économie, équipements,
- loisirs et tourisme,
- transports,
- production d'énergie et son exploitation,
- recherche, formation, information et documentation.

CIPRA-France souhaite également «participer à l'élaboration des législations et des réglementations».

CIPRA-France

CICM

Maison des associations
Avenue de la Rive
74500 Publier

tés de changement d'orientation. Nous rencontrerons des résistances farouches. On le voit actuellement avec les craintes exprimées par les élus locaux face à ce qu'ils considèrent comme une extension du pouvoir des fonctionnaires à travers le contenu de la Convention.

ENTRETIEN PRÉPARÉ PAR MICHEL SIMON

(1) Adoptée en novembre 1991 par l'ensemble des pays de l'arc alpin, cette « Convention pour la protection des Alpes » est une déclaration d'intention pour un développement harmonieux et concerté, respectueux de l'espace montagnard (voir à ce sujet *La Montagne et l'Alpinisme* n° 92/2).

VENEZ PARTAGER VOTRE PASSION DU VOYAGE AVEC NOUS!

- Des témoignages, des projections
- Des débats, des rencontres, des services
- Une revue bimestrielle
- Un festival annuel
- Une invitation permanente au voyage

Si vous souhaitez bénéficier d'informations et de conseils pratiques pour préparer votre voyage, rencontrer des passionnés de tous horizons :

Aventure du Bout du Monde (A.B.M.)

11 bis, rue Maison-Dieu - 75014 Paris - Tél. 43 35 08 95
Minitel : 36-15 ROUTARD - rubrique Infos A.B.M.



CI-CONTRE :
ASTER DES ALPES
 PAGE SUIVANTE :
ANCOLIE DES ALPES

Les jardins alpins

Le printemps arrive et avec lui, en plaine, de nombreuses plantes commencent à poindre leur nez. Malheureusement, en montagne, il faudra patienter encore quelques mois avant de pouvoir les admirer. Mais pourquoi attendre ?

SAVEZ-VOUS que le jardin alpin du Jardin des Plantes de Paris a réouvert ses portes au public depuis environ un an ? Le jardin est ouvert d'avril à fin septembre, l'entrée est gratuite et je vous propose d'y faire un petit tour.

Situé à trois mètres en contrebas des terrasses qui l'entourent, le jardin alpin se trouve ainsi installé dans une véritable cuvette. Les plantes qui vivent ici sont protégées du froid l'hiver et de la chaleur l'été grâce aux nombreux arbres qui étendent leur ombre protectrice et isolent les plantes des vents desséchants.

Pentes et recoins

Des plantes venues de régions extrêmement différentes y sont cultivées. Pour faire cohabiter dans un climat tempéré des plantes d'altitude et des plantes méditerranéennes, il a fallu constituer de nombreux micro-climats en utilisant pentes et recoins en fonction de leur orientation.

De nombreux biotopes ont été créés : sol siliceux, sol calcaire, rocailles, fissures, tourbière, zones humides, ruisseaux... Et le résultat : plus de deux mille espèces originaires des Alpes, des Pyrénées, de la Corse, du Caucase, de l'Himalaya, du Japon, de la Chine, de l'Amérique du Nord vivent dans cet espace assez réduit.

Regroupées par régions, par pays et par habitat, vous découvrirez dans les massifs des plantes remarquables et rares, dont voici quelques exemples.

Les rochers des Cévennes qui présentent des plantes fuyant le calcaire avec le rare saxifrage cotyledon (*Saxifraga cotyledon L.*) qui peut atteindre 60 cm de haut et le pigamon à feuilles d'ancolie (*Thalictrum aquilegifolium L.*) aux fleurs roses dépourvues de pétales.

Les rochers des Préalpes où croissent des plantes calcicoles comme le gypsophile (*Gypsophila repens L.*) et une scabieuse d'Europe du Sud (*Scabiosa graminifolia L.*).

Les rochers des Alpes dans lesquels vous pourrez voir la dryade à huit pétales (*Dryas octopetala L.*), plante pionnière des terrains calcaires à fleurs blanches et la célèbre trolle d'Europe (*Trollius europaeus L.*). Plein est, poussent quelques plantes des rochers humides des Alpes calcaires telles que le bleuet vivace (*Centaurea montana L.*), l'ancolie des Alpes (*Aquilegia alpina L.*), l'œillet couché (*Dianthus deltoïdes L.*), sans oublier l'aster des Alpes (*Aster alpinus L.*) et le géranium sanguin (*Geranium sanguineum L.*). Mais savez-vous que l'edelweiss se cache également dans ces rocailles ?

Les rochers des Pyrénées regroupent des plantes des milieux humides et rocaillieux d'Europe ainsi que des plantes de milieux schisteux, des éboulis et des fissures de rochers de haute altitude des Pyrénées. Vous y verrez l'ancolie des Pyrénées (*Aquilegia pyrenaica D.C.*), des « chardons » bleus pyrénéens



Fleurs en fiches

Description des familles et des genres

1. Petit glossaire
2. Classification générale
3. Les conifères
4. Caractères-clés des principaux genres de Caryophyllacées
5. Les Fabacées (Légumineuses)
6. Les globules bleus
7. Les pédiculaires
8. Les ancolies
9. Drosera
10. Arnica
11. Botanistes... vos papiers! (Ericacées)
12. Les gentianes
13. Les gentianes acaules
14. Gentianes acaules et printanières
15. Les primevères
16. Les primevères du Queyras
17. Les androsaces françaises
18. Les saxifrages de France

Biologie et écologie des plantes de montagne

1. Liste des espèces végétales protégées
2. Bibliographie
3. Les étages de végétation
4. Des plantes en coussins
5. Végétation alpine
6. L'étage de transition entre la forêt (étage subalpin) et la prairie alpine sur sol siliceux.
7. Bonneval-sur-Arc
8. Pralognan
9. Plantes observables fin juin en vallée d'Eynes
10. Cerdagne, la Tossa d'Alp
11. Jura

(*Eryngium bourgatii* Gouan) et un aster (*Aster pyrenaicus* D.C.).

Si vous rêvez de soleil, à quelques mètres de là, les rochers des Balkans et de la région méditerranéenne offrent au regard, dès mars-avril, toute une gamme de plantes aux couleurs vives. C'est dans cette zone qu'a été introduit le hêtre tortillard ou « fau de Verzy » que connaissent les randonneurs qui ont parcouru la Montagne de Reims.

Aux amateurs de voyages lointains, les rochers du Caucase, du Japon, de la Chine, de l'Himalaya et de l'Amérique du Nord offrent de nombreuses et spectaculaires plantes exotiques.

Plus de 2000 espèces

Cet été, si vous séjournez en Oisans, n'oubliez pas de faire un détour par le col du Lautaret. Le jardin alpin regroupe plus de 2000 espèces de plantes de toute origine. Vous pourrez également y faire un petit tour botanique des montagnes du monde. Ici, pas de plantes méditerranéennes, les conditions climatiques sont trop rudes.

Situé à 2060 m, le col du Lautaret sépare la vallée de la Romanche au nord, de la vallée de la Guisane au sud. Les influences climatiques sont à la fois atlantiques et méditerranéennes. D'autre part, il se trouve placé entre le massif cristallin de l'Oisans et le massif sédimentaire du Galibier aux roches très variées (grès, quartzite, gypse, calcaire, schiste...). Grâce à cette grande variété, à la fois climatique et géologique, la flore de la région du col du Lautaret est riche de plus de 1500 espèces.

C'est dans ce site exceptionnel qu'a été créé, au début du siècle, le jardin alpin du col du Lautaret. De nos jours, la station, outre le jardin, comprend un conservatoire génétique des plantes de montagne et un laboratoire de recherches.

Du jardin naturel que sont les riches espaces montagnards aux jardins cultivés, il n'y a qu'un pas vite franchi par l'amateur désireux de mieux connaître les plantes alpines. D'autres jardins alpins existent en France. Je citerai pour mémoire celui du col des Montets dans les Aiguilles Rouges et celui du col du Petit-Saint-Bernard qui vient de réouvrir.

Je vous signale que vous pouvez consulter les fiches élaborées au cours de nos soirées botaniques au Centre National de Documentation (voir liste ci-contre).

TEXTE ET PHOTOS : AGNES METIVIER



VUE DU COL
DE TAÏBIT SUR
LE GROS MORNE

Une grande traversée de l'île de la Réunion



JE vous propose de changer d'hémisphère, non pour vérifier dans quel sens se vide le lavabo, mais plutôt pour traverser avec nous un département français exotique au relief tourmenté.

Après quatorze heures et demie de vol, nous atterrissons à Saint-Denis, banale préfecture de province, si ce n'est la végétation exceptionnelle : nos plantes d'intérieur (poinsettia et autres) se sont muées ici en robustes arbustes d'ornement. Mais attention, en ce mois de juillet 1991, peu de fleurs : c'est ici le plein hiver ! Même s'il faut faire un gros effort pour s'en apercevoir.

Sous trois couvertures

Théoriquement, le GR démarre du parc de la Providence à Saint-Denis. Mais nous partirons du village du Brûlé, au-dessus de Saint-Denis (cars locaux), ce qui évite la traversée de la ville et, surtout, raccourcit cette première étape de 700 m de dénivellation positive. Il en reste tout de même 1100, sans compter les détours pour cher-

cher l'introuvable cascade Maniquet et la cueillette des goyaviers !

Dîner et nuit au gîte de la plaine des Chicots (1830 m) où les trois couvertures ne seront pas de trop. Premier contact avec le carry, le riz et les « graines » (il y en aura beaucoup d'autres).

Un supplément dément

Le lendemain, les plus courageux (ou les plus inconscients?) sont debout à 5 heures pour assister au lever du soleil à la Roche Écrite (2280 m), dont les nombreux tags justifient largement le nom. Deux heures aller-retour à vive allure. C'est un beau belvédère, par temps dégagé, et une grande partie de l'itinéraire des jours suivants se déploie devant nos yeux. Par contre, compte tenu de l'étape qui nous attend, c'est un supplément un peu dément.

L'étape du jour doit nous mener de la plaine des Chicots à Aurère, dans le cirque de Mafate. Au départ, le chemin « descend » le long d'une crête au village de Dos d'Ane. En fait, cette descente est entrecoupée de

nombreuses remontées courtes mais raides, agrémentée toutefois de superbes vues sur le cirque. Après Dos d'Ane, la descente se poursuit avec la même brutalité et se termine même dans le ruisseau, puisqu'il faut traverser à gué quatre fois la rivière des Galets! Au sortir de la rivière, il ne reste « plus que » 900 m à remonter sur les flancs du piton Cabris pour arriver à Aurère. Bien entendu, la nuit tombant vers 18 heures, l'arrivée se fera à la frontale vers 19 h 30 pour les derniers. Seul regret, n'avoir pu disposer d'un altimètre électronique enregistrant les cumuls de dénivellées ce jour-là...

Mafate et ses « ilet »

Le cirque de Mafate est une vaste cuvette fermée de tous côtés, dont le fond est hérissé de nombreuses crêtes. Nous en traverserons plusieurs pour aller d'Aurère au gîte de la Roche Plate, conclusion de l'étape du jour. Pas une seule route ne dessert ce cirque trop tourmenté et aux pentes instables. Quelques villages, nommés ici « ilet », occupent les très rares surfaces planes. Malgré leur dénomination – ilet à Bourses, ilet à Malheur – leurs habitants ne semblent ni fortunés, ni infortunés. La violence de la nature semble s'y déchaîner plus qu'ailleurs. A titre d'exemple, après Grand-Place-les-Bas, une partie du GR a dû être modifiée, une crue de la rivière ayant emporté passerelle et chemin.

L'étape suivante nous conduit de Roche Plate à Cilaos par le cirque des Trois Roches (belle cascade et dalles de lapiaz travaillées par les eaux), Marla et le col du Taïbit d'où l'on peut admirer l'ensemble du cirque de Mafate au nord et, au sud, Cilaos, petite ville thermale très agréable. Les six derniers kilomètres, sur goudron, peuvent être évités grâce à l'autobus.

Après une matinée de repos, tranquille montée au refuge du Piton des Neiges. Deux chemins sont possibles : l'un depuis le Bloc, en trois heures de montée directe en sous-bois; l'autre, nettement plus humide, depuis le Kiosque de la Mare à Joseph, via le coteau Kervéguen.

Ascension matinale du Piton des Neiges (qui ne mérite absolument pas son nom...) afin de voir, du plus haut sommet de l'île (3069 m), se lever le soleil. Malheureusement, les nuages s'élèvent plus rapidement que nous, nous privant ainsi de la vue tant attendue.

Vanille et choucou farci

La descente sur Hell-Bourg, par le sentier de Terre Plate, traverse des forêts de tamariniers, de fougères arborescentes et des cryptomérias, sorte de conifères introduits dans l'île il y a quelques années, mais dont l'ombre épaisse est nuisible à la faune et à la flore des sous-bois.

Une petite journée de repos permet à certains de rester à Hell-Bourg pour goûter la fine cuisine créole d'un des meilleurs restaurants de l'île (ah, le choucou farci de « Chez Alice »!) et à d'autres de descendre

visiter la coopérative de vanille de Bras-Panon.

Maintenant, direction le volcan! D'Hell-Bourg, nous traversons toute la forêt de Bébou-Bélouve. Un sentier longe la belle route forestière. Non seulement son tracé est peu évident, mais une heure de cheminement nous suffit pour préférer la route car le sentier, très humide, la forêt, très dense, et l'obligation de contourner chaque ravine ralentissent considérablement l'allure. Cependant, si vous acceptez d'y consacrer deux fois plus de temps que par la route, traverser le plateau en utilisant intégralement ce sentier vous donnera la sensation d'être Indiana Jones dans le Temple Maudit.

Après le col de Bébou, nous quittons la route (qui se poursuit vers la plaine des Palmistes) et empruntons un chemin vers la plaine des Cafres et notre hôtel au «23^e».

Le nom du kilométrage

Petite explication sur cette toponymie : une seule route traverse l'intérieur de l'île du sud-ouest au nord-est. Les villages et lieux-dits qui la bordent ont pris pour nom celui du kilométrage à partir de la mer. Il y a ainsi les villages du «23^e», du «27^e», le pont de «30», etc. Les routards sauront goûter le charme de ces dénominations.

Le jour suivant, afin de reprendre le chemin laissé la veille au trentième, montée en taxi. Oui, au singulier. Un seul taxi pour huit personnes et huit sacs à dos! Deux participants, tenant à faire l'intégrale, sont partis à pied un peu plus tôt dans la matinée (voyons si vous avez compris : 23^e → 30^e = ? km). Par le piton Textor et des pâturages à moutons dignes des Cévennes, nous rejoignons le sentier Josémont Lauret et la plaine des Sables, puis le gîte du Volcan (ou de Bellecombe).

Dans la lave encore tiède

Petite anecdote. Avec quelques jours de retard, le Piton de la Fournaise a décidé de fêter le 14-Juillet et, depuis la veille, il crache un petit torrent de lave. Aussitôt, excités par cette opportunité, quelques-uns d'entre nous décidons de voir de nuit ce phénomène. Nous repartons donc vers 22 heures pour une petite randonnée de cinq heures qui doit nous mener à la coulée. Les gens que nous croisons sont assez optimistes et enthousiastes pour nous inciter à continuer malgré le froid, la fatigue, l'obscurité et les difficultés du terrain. Malheureusement, arrivés à vingt minutes du lieu de la coulée, les nuages montent et un dense brouillard se lève, nous obligeant à rebrousser chemin, faute d'indications suffisantes pour rejoindre la coulée. Nous ne voulons pas prendre de risques en quittant le sentier balisé pour descendre à travers la lave encore tiède et friable d'un volcan très actif qui nous chauffe les mollets par endroits.



■ LE PITON CABRIS

RÉUNION PRATIQUE

Renseignements et réservation obligatoire des gîtes de montagne

La Maison de la Montagne
10, place Sarda Garriga
97400 Saint-Denis
Tél. 19 (262) 21 75 84

Club Alpin de la Réunion

22, rue Martin
97400 Saint-Denis

A Paris

Comité du tourisme de la Réunion
90, rue La Boétie
75008 Paris
Tél. 40 75 02 79

Topoguide

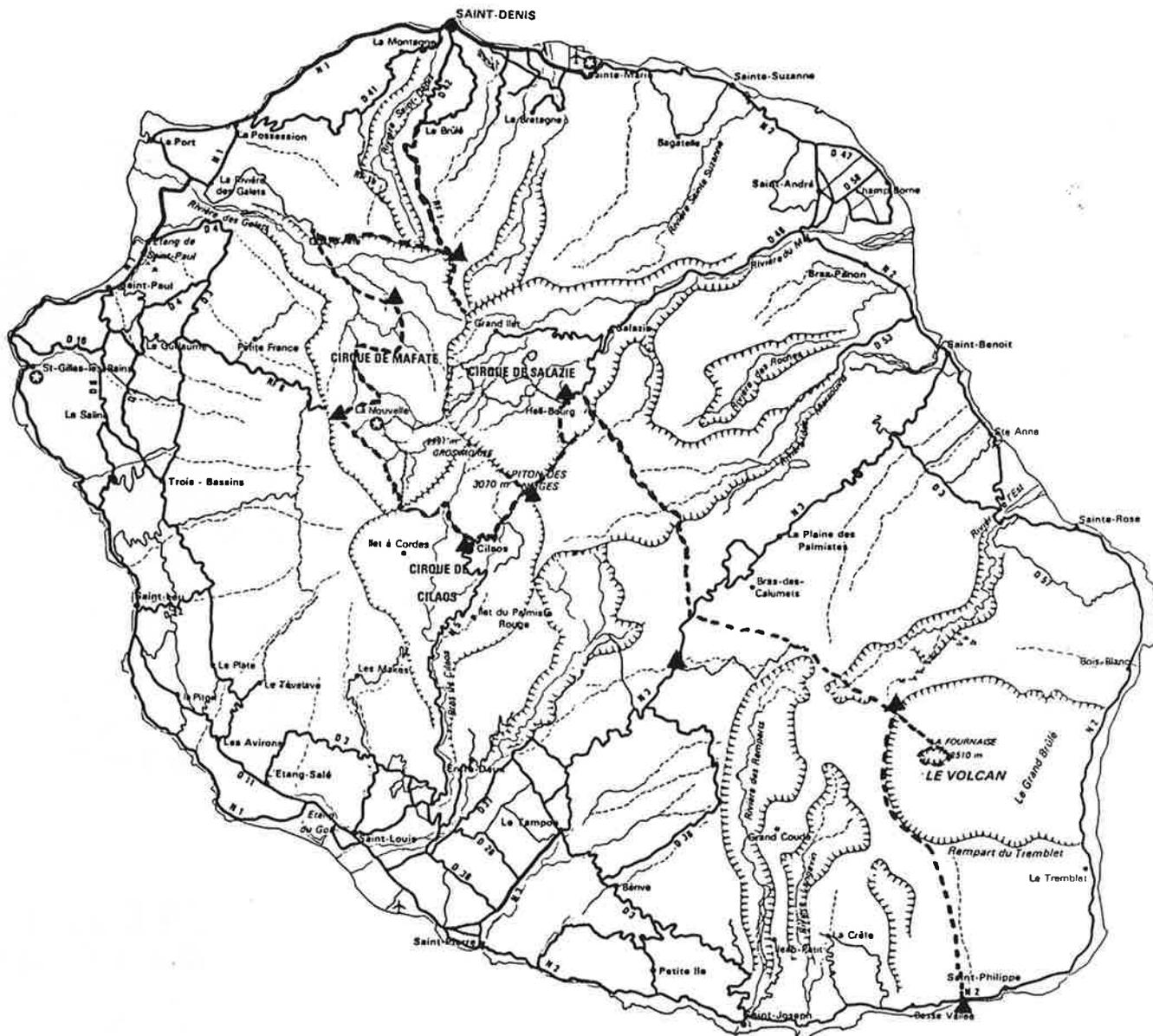
Île de la Réunion
GR R1 et R2
Tour du Piton des Neiges et Grande Traversée de l'Île

Cartes

IGN n° 512
Toute l'île au 1/100 000^e
IGN au 1/25 000^e :
de 4401-R à 4409-R

Transports sur place

Par autocar. Le réseau Alizés dessert le tour de l'île ainsi que les cirques de Cilaos et de Salazie.



Enfin, qu'à cela ne tienne, nous verrons tout de même le volcan de jour, le lendemain.

Et c'est reparti : pas de Bellecombe, 350 marches pour descendre dans l'enclos Fouqué, traversée de celui-ci, chapelle de Rosemont, ascension du cratère central, descente dans le cratère Bory, exploration des coulées de lave fraîche dont nous ramènerons quelques échantillons. C'est curieux, certains d'entre nous semblent avoir bien sommeil. Qu'ont-ils fait la nuit passée ?

Des supports de vacoas

Déjà l'ultime étape ! Elle nous conduit du gîte du Volcan (2230 m) à la mer, en longeant l'enclos puis le Piton Lardé et la Vallée Heureuse. Tous les étages de végétation sont représentés dans cette longue descente, jusqu'à la vanille – cultivée sur des supports de vacoas – et les pépinières de camphriers.

Enfin, apparaît la côte de Saint-Philippe, au Baril, où le basalte est assailli par des vagues impressionnantes. Seuls quelques rares pirates ont tenté d'y aborder et nombreuses sont les carcasses de navires naufragés. Des bus permettent de remonter sur Saint-Denis par la route côtière, en une ou deux journées.

En conclusion, on peut dire que la Réunion offre au randonneur des paysages uniques mais qui se méritent. L'ensemble est assez sportif et demande une bonne endurance.

Méfiance avec les temps du topo GR R1-R2, très sous-estimés pour certains tronçons de la partie nord (deuxième étape notamment). Il faut également savoir que, par temps humide, certains chemins peuvent devenir très glissants. Dans ce cas, la durée des étapes s'en trouve considérablement allongée. Mais c'est beau, allez-y !

TEXTE ET PHOTOS : BERNADETTE PARMAIN

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES

RANDONNÉE

Plusieurs niveaux : Accueil, Facile, Moyen, Soutenu, Sportif, ainsi que des randonnées-escalade (voir programmes). Toutes ces sorties ont généralement lieu le dimanche par le train, mais aussi les mercredis et les samedis. Pour y participer, il suffit de vous rendre à la gare parisienne de départ (voir lieux de rendez-vous ci-dessous).

Des sorties de deux, trois, quatre jours ou plus ainsi que des collectives d'été de tous niveaux et des voyages lointains ont lieu également (inscription obligatoire).

ESCALADE EN FALAISE

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédent la sortie à 19 heures dans la grande salle du Club.

ESCALADE A FONTAINEBLEAU

Le programme adulte est exclusivement réservé à nos adhérents majeurs. Les jeunes ont des activités spécifiquement encadrées.

• Équipement - Matériel

Portez une tenue de sport, ample et peu fragile. Prévoyez un vêtement de pluie chaud. Emportez votre pique-nique et votre boisson pour la journée. Dans votre sac à dos, mettez vos chaussures d'escalade. Si vous n'en avez pas, contactez le responsable, il pourra vous en prêter une paire la première fois et votre moniteur vous conseillera pour un achat. Un chiffon et un petit tapis vous seront utiles.

• Niveau d'escalade

Chaque collective est ouverte à tous avec, la plupart du temps, un encadrement à chaque niveau. Parfois, les groupes se séparent ; regardez les indications du programme : PD (peu difficile) : niveau tranquille (mais suffisant pour les débutants) ; AD (assez difficile) : niveau moyen ; D/TD (difficile/très difficile) : pour grimpeurs chevronnés et entraînés ; ED (extrêmement difficile) : escalade de haute difficulté.

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **treinte minutes** avant le départ du train.

LYON. Hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 48.

AUSTERLITZ. Hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE. Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue : devant l'accès aux quais.

NORD. Hall du rez-de-chaussée, face aux quais, devant les guichets des grandes lignes.

EST. Banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE. Salle des Pas perdus, devant les guichets grandes lignes.

DENFERT-ROCHEREAU. Ligne de Sceaux, salle des guichets.

• Accès aux sites (il y a environ 70 massifs rocheux !)

En train. Voir l'encadré ci-contre. Rassemblement à la gare d'arrivée. Ensuite, vous marcherez de trente minutes à deux heures sous la conduite d'un(e) habitué(e).

En car. De mars à novembre, rendez-vous à Denfert-Rochereau, ligne de Sceaux, salle des guichets. Le car est à 8 h 30. Vous devez vous inscrire en passant au Club la semaine précédant la sortie. Sinon, vous pouvez tenter votre chance mais vous n'aurez peut-être pas de place et, de toute façon, il vous en coûtera plus cher.

En voiture. De Paris, rendez-vous à la porte d'Orléans, près du monument Leclerc, trottoir de droite. Si vous avez un véhicule, vous pouvez passer chercher des copains, c'est sympathique et économique. Si vous êtes à pied, payez votre participation au voyage, et conveuez d'une heure de retour avec le chauffeur.

Rendez-vous directement sur place. Il a lieu sur le parking qui dessert le massif (voir «Ouvrages de référence»). On s'y retrouve tous et les moniteurs vous conduisent sur le lieu de vos exploits.

• Quelques précisions pour les grands massifs qui ont plusieurs parkings

1. Forêt domaniale de Fontainebleau

Apremont : P2 pour toutes les gorges et Bizons

P3 pour Envers et Désert en voiture

Rendez-vous avec ceux du train dans les rochers

Franchard : P3 pour Cuisinière

P2 pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons

Rocher Saint-Germain : parking le plus proche de Fontainebleau, sous l'auvent en bois.

Demoiselles : P2

Cuvier-Rempart : au carrefour de l'Epine pour les voitures. Rendez-vous avec ceux du train dans les rochers.

2. Massifs de l'ouest et du sud

Beauvais : P2 route de Chevannes à Milly.

Malesherbes : devant le café «La Mère Canard».

3. Forêt domaniale des Trois-Pignons

NORD

P1 Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, Bois-Rond (93,7).

P2 Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

P3 Croix Saint-Jérôme : Châteaueveau, Pignon Poteau, Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets, Gorge aux Chats.

SUD

P4 Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.

P5 Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, Général (71,1), Rocher Fin, Grande Montagne, vallée de la Mée (Potala), Cathédrale (96,2).

P6 J.A. Martin

• Ouvrages de référence

Carte de Fontainebleau au 1/25000^e - N° 401 *Fontainebleau, escalades et randonnées.* Arthaud. (Tous les sites et parkings y sont décrits avec les cotations des principaux circuits.)

CLUB ALPIN FRANÇAIS

Ile-de-France

24, avenue de Laumière - 75019 Paris
Tél. 42 02 75 94

Métro : Laumière

Ouverture des bureaux :
mardi, mercredi et vendredi
de 10 h 30 à 18 h 30
jeudi de 12 heures à 20 heures
samedi de 10 h 30 à 17 heures

Calendrier des activités Vie du Club



Bulletin de souscription

5 NUMÉROS PAR AN : 50 F - NON MEMBRE : 65 F

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____ Code postal _____

Ville _____ Signature _____

souscrit un abonnement à **Paris-Chamonix**
par chèque bancaire , chèque postal .

A retourner au

C.A.F. Ile-de-France - 24, av. de Laumière - 75019 Paris

Calendrier des activités

VIE DU CLUB

F. Niveau facile : 16 à 25 km
Allure modérée (3 à 3,5 km/h)
M. Niveau moyen : 23 à 30 km
Allure normale (4 km/h)
SD. Niveau soutenu : 25 à 35 km
Allure soutenue (4,5 à 5 km/h)
SP. Niveau sportif : 30 à 45 km
Allure rapide (5 à 6 km/h)

13 ET 14 JUIN 92

8^e BREVET

des 30 - 50 - 70 - 100
130 et 150 km

Dans les forêts
du nord
de l'Ile-de-France

PARCOURS

Toutes les épreuves sont accompagnées, sauf les trente derniers kilomètres balisés communs à toutes les épreuves et reportés sur une carte IGN au 1/25000^e distribuée aux participants lors du départ.

INSCRIPTIONS

Elles sont préalables et obligatoires, exclusivement par courrier accompagné d'un chèque adressé aux responsables du Brevet ou au C.A.F. Ile-de-France avant le jeudi 11 juin. Au-delà de cette date, une majoration de 100% sera appliquée sauf pour les 30 km (+ 10 F).

PRIX INDIVIDUELS D'INSCRIPTION

(minorés jusqu'au 1.5.92)
30 et 50 km : 30 F
70 et 100 km : 60 F
130 km : 80 F
150 km : 180 F (demi-pension du vendredi soir inclus)

RENSEIGNEMENTS

Auprès du C.A.F. (secrétariat) aux heures d'ouverture ou auprès des responsables du Brevet par courrier : M. et Mme Cobert - 13, rue de l'Ile-de-France - 95470 Fos-ses. Par téléphone : Jean-Pierre Mazier (48 89 34 34 après 20 h).

RANDONNÉE

Jeunes randonneurs

Les randonnées «J.R.» ci-dessous sont recommandées aux membres âgés de 20 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes organisateurs de la Section.

▲ Samedi 6 juin 1992

UNE JOURNÉE SOUS LES ARBRES. Marc Dubois
Paris-Nord, 7 h 46 pour Compiègne. Forêt de Laigue. Compiègne. Retour : 18 h 53. 33 km. **SO.**

▲ Dimanche 14 juin

CLASSIQUE MAIS BELLE. Pascal Berger
Paris-St-Lazare, 8 h 21 pour Mantes-la-Jolie. Vallée de la Seine, La Roche-Guyon, Bonnières. Retour : 18 h 50. 27 km. **M.** Cartes IGN 2113-E et O.

▲ A LA TRINITÉ.

Chantal de Fouquet
Paris-Lyon, 9 h 5 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). GR2, Le Châtelet-en-Brie et alentours. Bois-le-Roi. 27 km environ. **M.**

▲ Dimanche 21 juin

RIVE GAUCHE MAINTENANT. Michel Lohier
Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Bonnières (rendez-vous à l'arrivée). Jeufosse, Vernon. Retour : 18 h 50. 22 km. **F.** Topo GR 26.

▲ Dimanche 28 juin

«WALK AROUND THE CLOCK». Pascal Berger
Paris-Nord, 8 h 36 pour Bornel. Hénonville, bois du Vexin, Chars. Retour : 20 h 19. 33 km. **SO.** Cartes IGN 2212-E et O.

▲ CRESNES - BORNAY - RETZ.

Denis Kerymel
Paris-Nord, 7 h 47 pour Longpont. La Ferté-Milon, Villers-Cotterêts. Retour : 19 h 53. 40 km. **SP.** Carte IGN 2512-E.

▲ Dimanche 5 juillet

LA VALLÉE DE L'YERRES. Gilles Montigny
Paris-Est, 8 h 52 pour Gretz-Armainvilliers. Forêt de Coubert, Soignolles, bois de Vitry, Verneuil-l'Étang. Retour : 19 h 7. 26 km. **M.** Carte IGN 2415.

▲ UN MORCEAU DE BRIE.

Régis Pouquet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Melun. Blandy, Champeaux, Verneuil-l'Étang. Retour Paris-Est : 19 h. 30 km. **SO.** Topo GR1. Cartes IGN 2416 et 2415.

▲ Du 11 au 14 juillet

LES LACS VOSGIENS. Michel Lohier
Programme et inscription au Club. **M.**

▲ Dimanche 12 juillet

LE FILS DE LA REVANCHE A LA RECHERCHE DU DIVERTICULE PERDU. Olivier Lancezeux
Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Gaillon. Vernon. Retour vers 20 h. 25 km. **M.**

▲ Dimanche 19 juillet

ENTRE DEUX MORINS. Geneviève Beslé
Paris-Est, 7 h 55 pour Marles-en-Brie. Dammartin-sur-Tigeaux. Crécy-la-Chapelle. Retour : 17 h 29. 23 km. **F.** Topo GR 1.

▲ TOUT A COMMENCÉ A LA RECHERCHE D'UN RACCOURCI QUE JAMAIS ILS NE TROUVÈRENT.

Olivier Lancezeux
Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Bonnières. Vernon. Retour vers 20 h. 25 km. **M.**

▲ YANKEE RANDO DANDY.

Deke Dusingberre
Paris-Montparnasse, 8 h 3 (à vérifier) pour Gazeran. Le Trou d'Enfer, Le Perray. Retour : 18 h 38. 29 km. **SO.** Carte IGN 2215-OT.

▲ Dimanche 26 juillet

ÇA VA ÊTRE MA FÊTE.

Annie Serieys
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Montereau. Dormelles, Moret, Thomery. Retour : 18 h 30. 28 km. **M.**

RETZONS-EN LA.

Odile Fosse et Alain Ragot
Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois. Longval, Villers-Cotterêts. 32 km. **SO.** Carte IGN 405.

Rando-camping-bivouac

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Pour se renseigner et s'inscrire, téléphoner préalablement à l'organisateur. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

▲ 20-21 juin

COOL DÉCOUVERTE.

Xavier Gauffenic et Denis Kerymel - Régis Pouquet et Deke Dusingberre
Paris-Est, 8 h 17 pour Nanteuil (Régis et Deke), pour Chezy (Xavier et Denis). Gandelu, Crouy-sur-Ourcq. Retour Paris : 19 h. 40 km. **F.** Renseignements et inscriptions : Xavier (tél. 45 24 36 47 dom. ou 42 79 14 11 trav.), Régis (tél. 48 04 38 11). Parcours en deux groupes la journée du samedi, retrouvailles pour le camp du soir.

▲ 11 au 14 juillet

LE MASSIF DE BELLEDONNE. Claude Ramier
Programme et inscription au Club. **M.**

Randonnée pour tous

▲ Dimanche 7 juin

VILLAGES DU HUREPOIX.

Jean Lortsch
Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 57 pour Sermaise (tête du train). L'organisateur attendra à l'arrivée. Breux, Saint-Sulpice-de-Favières, Lardy. Retour : 18 h 50. 27 km. **M.** Topo GR 1.

LE BOIS DU CHÊNE D'AMOUR.

Claude Amagat
Paris-Nord, 7 h 46 (changement à Compiègne) pour Noyon. Poilbarbe, Tarlefosse, Noyon. Retour : 20 h 3. 37 km. **SO.** Carte IGN 2510.

BOIS ET CHAMPS SANS MODÉRATION.

Marc Dubois

Paris-Nord, 7 h 47 pour Longpont. La Ferté-Milon, Villers-Cotterêts. Retour : 18 h 55. 30 km. **SO.**

▲ Lundi 8 juin

LA SAINT-MÉDARD.

Bernard Jégu
Paris-Montparnasse 1-2, 8 h 3 pour Rambouillet. Les étangs de Rambouillet, Le Perray. Retour : 17 h 38. 18 km. **F.** Carte IGN 402.

▲ Mercredi 10 juin

VERS LA CAPTURE.

Roland Morisot
Paris-Montparnasse, 8 h 32 (à vérifier) pour Le Perray. Aufargis, Les Maréchaux, Saint-Rémy-les-Chevreuse. Retour vers 18 h 30 (RER). 26 km. **M.** Cartes IGN 2215-E et O.

▲ Samedi 13 juin

DU CŒUVRES A L'OUVRAGE.

Denis Kerymel
Paris-Nord, 7 h 8 pour Villers-Cotterêts. Cœuvres, Longpont. Retour : 18 h 55. 35 km. **SO.** Cartes IGN 2512-E et 2511-E.

▲ Dimanche 14 juin

BREVETS DES 30-50-70-100-130 ET 150 KM.

Les organisateurs du C.A.F. Ile-de-France
Départs le samedi pour les épreuves de 70 à 150 km, voir encart spécial. Renseignements au secrétariat ou au 34 72 43 35 après 19 h.

SORTIE ACCUEIL.

Jacques Viard et Pierre Deconde
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rocher de Boulligny, Long Rocher, Thomery. Retour : 17 h 32. 18 km. **F.** Carte IGN 401.

EN CEINTURANT FONTAINEBLEAU. Denise Devez
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Croix du Calvaire, mont Enflammé, Fontainebleau. Retour : 18 h 30. 21 km. **F.** Cartes IGN 401 ou 2417-OT.

ENCORE LA MARNE. Jacques Arnoux
Paris-Est, 8 h 14 pour Isles-les-Meldeuses. Varedes, Meaux (visite ville et cathédrale). Retour : 18 h 57. 22 km. **M.** Carte IGN 2513-O.

VALLÉE DU LOING. Robert Lion
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Nemours. GR 13, Dordives. Retour : 20 h 8. 30 km. **M.** Carte IGN 2418-E.

PARCOURS DES BOSSES DANS LE MASSIF DES TROIS PIGNONS. Louis Travers
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rendez-vous à l'arrivée. Les participants avec voiture sont priés de se faire connaître pour transport entre Fontainebleau et la Croix Saint-Jérôme. Tél. 60 66 22 71. Inscription obligatoire. 25 km. 1200 m de dénivellation. **M.** Carte IGN 401.

LE GRAND MORIN. Régis Pouquet
Paris-Est, 7 h 55 pour Coulommiers. Vallée du Grand Morin, Crécy. Retour : 18 h 30. 35 km. **SO.** Cartes IGN 2514 et GRP Morins.

RANDO ORCHIDÉES. Thierry Pain
Paris-Saint-Lazare, 7 h 30 pour Vernon. Giverny, Bonnières. Retour : 18 h 50. 32 km. **SO.** Carte IGN 2113-O. Inscriptions au 39 61 78 05.

MÉLODIE EN SOUS-BOIS. Didier Roger
Paris-Nord, 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence. Aumont, Courteuil, Orry-la-Ville. Retour vers 18 h. 30 km. **SO.**

DURS A CUIRE EN BEAUCE. Bernard Swynghedauw
Paris-Austerlitz, 8 h 27 pour Étampes. Saint-Cyr, Mereville, Chalons, Étampes. Retour : 18 h 57. 38 km. **SP.**

▲ Mercredi 17 juin

AU PAYS DES FROMAGES. Roland Morisot
Paris-Est, 7 h 43 (à vérifier) pour Coulommiers. Doué, Jouarre, La Ferté-sous-Jouarre. Retour : 18 h 24. 26 km. **M.** Carte IGN 2514-E.

▲ Jeudi 18 juin

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Alfred Wohlgroth entre 18 h et 19 h 30 au 48 71 18 01. **M** ou **F** (éventuellement **SO**).

▲ Dimanche 21 juin

LE LOING CULTUREL. Jean Delonnelle
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret (visite commentée). Montigny, Nemours. Retour : 18 h 8. 22 km. **F.** Carte IGN 2417.

UN BLEU NOUVEAU OU LA UNE A MOMO. Maurice Picollet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Rochers de Bourron, Denecourt 17, Rocher Brûlé, Moret. Retour : 18 h 8. 20 km. **F.** Carte IGN Top 25 Bleu.

VALLÉE DE L'EPTE EN VEXIN. Pierre Chambert
Paris-Saint-Lazare, 7 h 38 pour Sérifontaine. Champignolle, Éragny-sur-Epte, Gisors. Retour : 19 h 11. 28 km. **M.** Cartes IGN 2111-E, 2112-E et 2111-O.

MONTS ET ROCHERS. Denise Devez
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Mont aux Biques, Mont Aigu, Fontainebleau. Retour : 18 h 30. 26 km. **M.** Cartes IGN 2417-OT ou 401.

LES METS, L'EAU CLAIRE, MON SIRE ! Guy Le Picart et Alfred Wohlgroth
Paris-Nord (grandes lignes), 9 h 21 pour Clermont-de-l'Oise. Neuilly-sous-Clermont (GR 225 et 124), Cires-les-Mello. Retour : 19 h 14. 28 km. **M.** Cartes IGN 2311-E et 2312-E.

ENTRAÎNONS-NOUS POUR LES ALPES. Jean-Maurice Artas
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Cuvier-Châtillon, Fontainebleau. Retour : 18 h 30. 30 km. **SO.** Carte IGN 401.

▲ Jeudi 25 juin

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Alfred Wohlgroth entre 18 h et 19 h 30 au 48 71 18 01. **M** ou **F** (éventuellement **SO**).

▲ Dimanche 28 juin

RALLYE D'ORIENTATION. Monique Noget et Joël Lelièvre
Renseignements et inscriptions auprès du secrétariat (voir encart).

L'ABBAYE DE ROYAUMONT. Geneviève Beslé
Paris-Nord, 9 h 10 pour Viarmes. Abbaye de Royaumont (visite), Luzarches, Orry-la-Ville, Coxe. Retour : 17 h 59. 19 km. **F.** Carte IGN 404.

EN FORÊT DE RAMBOUILLET. Maurice Rustant
Paris-Montparnasse, 8 h 3 (à vérifier) pour Gazeran. Rochers d'Angennes, étang de Coupe-Gorge, Le Perray-en-Yvelines. Retour : 18 h 38. 20 km. **F.** Carte IGN 402.

A BARBIZON. Robert Lion
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Barbizon, Fontainebleau. Retour : 18 h 30. 25 km. **M.** Carte IGN 401.

ÉTÉ BLEAUSARD. Claude Ramier
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Mont Andart, Franchard, Bois-le-Roi. Retour : 18 h 36. 32 km. **SO.** Carte IGN 401.

FORÊTS DES YVELINES. Michel Sassier
Paris-Montparnasse, 8 h 3 (à vérifier) pour Rambouillet. Saint-Arnoult-en-Yvelines, Dourdan. Retour Austerlitz : 18 h 50. 32 km. **SO.** Cartes IGN 402 et 2216.

▲ Samedi 4 juillet

LA TRAVERSÉE DE PARIS. Maurice Picollet
Bois de Boulogne, la Seine, bois de Vincennes. Départs, arrivées et distances au choix (jusqu'à 35 km). Niveaux **F** et **M.** Précisions au 40 21 64 14 après 20 h. Carte : plan de Paris.

ILE, CANAL ET FLEUVE. Denis Kerymel
Paris-Est, 8 h 17 pour Isle-Armentières. Étrepilly, Rosoy, Crouy-sur-Ourcq. Retour : 20 h 2. 40 km. **SP.** Cartes IGN 2513-E et O.

▲ Samedi 4 et dimanche 5 juillet

LES TROIS COLS CHAMONIARDS, AIGUILLE DU TOUR. Alain et Michèle Cobert
Niveau III. Programme et inscriptions au Club après accord des organisateurs (tél. 34 72 43 35). Déplacement en car, places limitées à 6.

▲ Dimanche 5 juillet

A L'OMBRE. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Plaine de Samois, le Bois-Gautier, Thomery. Retour : 18 h 30. 22 km. **F.** Carte IGN 401.

VÉLO SUR ROUTE. Chantal de Fouquet
Paris-Lyon, 9 h 5 pour Fontainebleau (rendez-vous à l'arrivée). Montigny, Nangis, Fontainebleau. Retour : 17 h 32 ou 18 h 31. 75 km environ. **M.** Prévoir plusieurs gourdes pour la journée. Les trains acheminent gratuitement les vélos.

LE TOUR DU MONT FLY A L'ENVERS. Jean Delonnelle
Paris-Saint-Lazare, 7 h 38 pour Neufmarché (changement à Gisors). Lalande-en-Son, Saint-Germer-de-Fly (visite commentée), Neufmarché. Retour : 20 h 40. 26 km. **M.** Carte IGN 2111 (GR 125).

LES VALLONS DU NORD. Pierre Dilgard
Paris-Nord, 8 h 36 pour Bornel. Le château de Menouville, le moulin de Rhus, Valmondois. Retour : 19 h 1. 24 km. **M.**

VERS LA FORÊT DE L'OUYE. Jean Lortsch
Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 57 (queue de train) pour Saint-Martin-d'Étampes (l'organisateur sera à l'arrivée). Saint-Hilaire, abbaye de l'Ouye, Dourdan. Retour : 18 h 50. 28 km. **M.** Carte IGN 2216-E.

DES BOSSES AU FRAIS? Claude Ramier
Paris-Nord, 7 h 46 pour Compiègne. Mont Moyen, Beaux Monts, Compiègne. Retour : 18 h 50. 33 km. **SO.** Carte IGN 403.

AU PAYS D'ANGE PITOU. Didier Roger
Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois. Haramont, Fleury, Villers-Cotterêts. Retour : 18 h 55. 30 km. **SO.**

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

COLLECTIVES D'ÉTÉ

La collective n° 17, **Asturies préromanes**, prévue du 18 au 30 juillet est annulée.

PROGRAMME COMPLET DU 500^e ANNIVERSAIRE DE L'ASCENSION DU MONT AIGUILLE 1492-1992 DANS MONTAGNES INFOS

Les 27 et 28 juin, un déplacement en car est organisé vers Chichilianne. Départ vendredi 26 juin à 22 heures. Retour : lundi 29 juin à 5 h 30. Informations au 42 02 75 94. Fiche disponible au secrétariat.

DIMANCHE 28 JUIN

RALLYE D'ORIENTATION

La Section vous invite à participer à une épreuve d'orientation dans la région parisienne. Celle-ci pourra s'effectuer en individuel ou par équipe de deux personnes.

Des balises seront dissimulées le long d'un parcours en boucle.

Notice disponible auprès du secrétariat du C.A.F.

Nombreux lots

Inscription 35 F par personne jusqu'au 20 juin.

Nombre de participants limité.

Course des cimes

Une nouvelle activité au C.A.F. Ile-de-France

La course de fond sur les sentiers de nos collines et de nos montagnes. Entraînement et participation aux grandes épreuves, tous niveaux, toutes distances, en France et à l'Étranger.

Contactez sans tarder :

Philippe Dujardin
59, rue Custine - 75018 Paris
Tél. 42 57 76 75 ou 45 96 53 62

Au programme dès cet été :

• 27-28 juin
TRAVERSÉE DES DENTELLES DE MONTMIRAIL (Provence)
11 et 21 km

• 4-5 juillet
TOUR DE CHARTREUSE
86 km en solo ou en relais par 2 ou 5

• 8-9 août
SIERRE-ZINAL (Suisse) - 31 km

• 29-30 août
LES CRÊTES VOSGIENNES
32 km

▲ Du 11 au 14 juillet

LA CHAÎNE DES PUYs. Christian Chapirot
Camping à la ferme près de Volvic. M. Programme et inscription au Club.

▲ Dimanche 12 juillet

LES ABRIS DE 14. Claude Amagat
Paris-Nord, 7 h 47 pour Thourotte (changement à Compiègne). Bois de Thiescourt, Ourscamp. Retour : 20 h 1. 35 km. SO. Cartes IGN 2410 et 2510.

▲ Dimanche 19 juillet

SORTIE D'ACCUEIL A BLEAU.
Pierre Deconde et Gilbert Bloch
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Mare aux Evées, Cuvier-Châtillon, Fontainebleau. Retour : 17 h 32. 20 km. F. Carte IGN 401.

RANDONNÉE CULTURELLE A BARBIZON.

Louis Travers
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Point de vue du Camp de Chailly, Barbizon (visite commentée du musée Millet). 25 km. M. Carte IGN 401.

▲ Mercredi 22 juillet

EN SUIVANT VAUCOULEURS. Roland Morisot
Paris-Saint-Lazare, 8 h 15 (à vérifier) pour Mantes. Villette, Septeuil, Orgerus-Behout. Retour Montparnasse : 18 h 16. 23 km. M. Cartes IGN 2113-E et 2114-E.

▲ Samedi 25 juillet

C'EST AUJOURD'HUI. Mustapha Bendib
Paris-Lyon, 7 h 10 pour Fontainebleau. Trois Pignons, Coquibus, Fontainebleau. Retour : 20 h 58. 45 km. SP.

▲ Mercredi 29 juillet

Y EN A MARD ! Roland Morisot
Paris-Nord, 8 h (à vérifier) pour Dammartin-Jully-Saint-Mard. Montgé-en-Goële, Monthyon, Meaux. Retour Paris-Est : 18 h 24. 23 km. M. Carte IGN 2413-E.

ESCALADE

Falaise

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie, à partir de 19 heures dans la grande salle du C.A.F., avenue de Laumière (sauf pour les sorties de plus de deux jours).

Afin de faciliter l'organisation des sorties, les participants doivent se déplacer ou se faire représenter par un ami. Les appels téléphoniques ne peuvent être pris en compte.

▲ Pentecôte (6 au 8 juin)

LA CHAMBOTTE. William Guillaume
En Savoie, près d'Aix-les-Bains, cette falaise domine le lac du Bourget. Perfectionnement.
Réunion préparatoire le jeudi 21 mai à 19 heures.

▲ 13 et 14 juin

HAUTEROCHE (Bourgogne). Michel Hamon
Tous niveaux.

▲ 19 au 21 juin (ou 20 et 21 seulement)

VALLÉE DE LA LOUE (Doubs).
Anne-Marie Corvée et Sylvain Lécuyer
Niveaux : de 5 à 7.
La Brême, HautePierre, la Barmaud (près de Besançon). D'accord, c'est loin ; mais autant profiter des jours les plus longs de l'année pour aller voir autre chose.
Réunion préparatoire le 11 juin si vous voulez partir trois jours. Sinon, le 18 suffit.

▲ 27 et 28 juin

SAFFRES (Bourgogne).
Anne-Marie Corvée et Gérard Chassac
Tous niveaux.

▲ 4 et 5 juillet

CORMOT (Bourgogne).
Anne-Marie Corvée et Bruno Porta
Tous niveaux.

▲ 11 au 19 juillet

LA BÉRARDE (Oisans).
Anne-Marie Corvée et Alain Barbier*
Perfectionnement. Tête de la Maye et Ençoula. Voies d'une dizaine de longueurs, bien équipées, sur du granit parfait et dans un cadre « alpin ».

▲ 18 et 19 juillet

HAUTEROCHE ET VIEUX CHATEAU. Loïc Le Viavant
Tous niveaux.

▲ 1^{er} et 2 août

HAUTEROCHE (Bourgogne). Gérard Chassac
Tous niveaux.

▲ 1^{er} au 8 août

HAUTE-SAVOIE. Préalpes calcaires. Bruno Porta
Perfectionnement.

▲ 8 et 9 août

CORMOT (Bourgogne). Loïc Le Viavant
Tous niveaux.

▲ 9 au 15 août

BRIANÇONNAIS. Anne-Marie Corvée*
Perfectionnement.
L'un des passages obligatoires de la grimpe estivale. Tout, vous trouverez tout. De la falaise école d'une longueur : Le Pouit, Fressinières, Barachin... aux grandes parois calcaires de 500 m de Montbrison. Sans oublier les nouvelles voies sur le granit d'Ailefroide.

▲ 15 au 22 août

CEÛZE (près de Gap). Jean-Claude Nory
Perfectionnement.
Un site exceptionnel. Des falaises comme ça, on n'en fait plus... Mais entraînez-vous dès maintenant parce qu'en dessous du 6a, voire 6b, il n'y a pas grand-chose !

▲ 15 et 16 août

SAFFRES (Bourgogne). Alain Barbier
Tous niveaux.

▲ 29 et 30 août

SAFFRES (Bourgogne). Alain Barbier
Tous niveaux.

▲ 31 août au 6 septembre

ESPAGNE (Catalogne). Terradets et Roca del Arcs
Anne-Marie Corvée*
Perfectionnement.

Dur, dur, les réservations de gîte. Encore plus que l'an passé, la concurrence sévit. Alors, si vous pensez venir à une des sorties de trois jours et plus, prévenez-nous vite, sinon il vous faudra camper.

N'oubliez pas de consulter le tableau d'affichage «Falaise». D'autres collectives, week-ends ou semaines, seront proposées pendant l'été.

*Pour ces séjours, une fiche de renseignements détaillée est disponible au secrétariat.

De toute façon, si vous êtes intéressé-e, il convient de contacter les organisateurs le plus tôt possible : avant le 1^{er} juillet, ensuite c'est la grande dispersion.

Fontainebleau

Responsable de l'activité :

Ariane BELLENGER - Tél. 47 89 49 86

BLEAU SAMEDI

▲ 13 juin

ISATIS. Sylvain Lécuyer et Sophie Cauvin
Rendez-vous sur place à 11 heures.

▲ 20 juin

BEAUVAIS. Eric Wathelet

Rendez-vous porte d'Orléans 11 h ou sur place à 12 heures.

▲ 27 juin

MONT USSY. RESTANT DU LONG ROCHER

PD/AD. Pas d'encadrement prévu.

▲ 4 juillet

MONT AIGU. Pas d'encadrement prévu.

▲ 11 juillet

CHAMARANDE. Pas d'encadrement prévu.

▲ 18 juillet

ROCHER CANON. Eric Wathelet

Rendez-vous porte d'Orléans à 11 h ou sur place à 12 heures.

▲ 25 juillet

93.7. Olivier Jourdan

R.-V. porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 30.

▲ 1^{er} août

FRANCHARD CUISINIÈRE. Pas d'encadrement prévu.

BLEAU DIMANCHE

▲ 14 juin

ÉLÉPHANT. Pierre Bontemps, Ken Yeung, Christian Pariset, Sophie Cauvin

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

▲ 21 juin

BUTHIERS-MALESHERBES.

Eric Wathelet, Philippe Auxeméry

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

▲ 28 juin

ROCHE AUX SABOTS.

Ken Yeung, Rémy Touzet, Alain Lemeur

R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

▲ 5 juillet

LA PADOLE. Hervé Hutin, Marc Devauchelle

R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

▲ 12 juillet

FRANCHARD HAUTES PLAINES

FRANCHARD SABLONS. Alain Lemeur

R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

▲ Mardi 14 juillet

DAME JEANNE, MAUNOURY. Pas d'encadrement prévu.

R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

▲ Dimanche 19 juillet

ENVERS D'APREMONT. Eric Wathelet

Rendez-vous porte d'Orléans à 8 h 30, sur place à 9 h 30 ou train Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

▲ 26 juillet

ROCHER SAINT-GERMAIN. Marc Devauchelle

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

▲ 2 août

BAS CUVIER. Pas d'encadrement prévu

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

Jeunes

Toutes ces sorties on lieu en car (inscription obligatoire avant le samedi de la semaine de la sortie).

▲ 17 mai

FRANCHARD ISATIS

Car jeunes. Rendez-vous place Denfert-Rochereau à 8 h 30.

▲ 24 mai

BOIS-ROND

▲ 31 mai

VALLÉE DE LA MÉE

▲ 7 juin

FRANCHARD CUISINIÈRE

▲ 14 juin

ÉLÉPHANT

▲ 21 juin

MALESHERBES

▲ 28 juin

95,2

Groupe de Versailles

17 mai **Malesherbes** D. LANDA

24 mai **Rocher du Duc (N-O)** J. PILLOT

28 mai **Rocher Cailleau** Sans encadrement

28 au 31 mai **Omblièze (Vercors)** D. LANDA

(Ascension) Tous niveaux

31 mai **Rocher de la Reine** P. COLLIN

Drei Zinnen

4 juin **Réunion mensuelle**

7 juin **Désert d'Apremont** P. BEDIN

8 juin **Gorges d'Apremont** Sans encadrement

14 juin **Chamarande** P. COLLIN

20 et 21 juin **Le Saussois** V. TESSIER

(6a minimum)

21 juin **Restant du Long Rocher** M. PRETESEILLE

28 juin **Rempart du Cuvier** J. PILLOT

RANDO (V.T.T.) ESCALADE

▲ Pentecôte (6 au 8 juin)

SURGY, SAUSSOIS.

Alain Jeandel, Claude Lallemand, Michel Lintz

Paris-Lyon, 7 h 6 pour Clamecy (changement à Laroche-Migennes). Retour lundi 8 par Châtel-Censoir. Arrivée Paris vers 21 h 30. Rando 30 km. M. Carte IGN 2622-E et 2721-O. Matériel de falaise : casque, baudrier, descendeur. Si possible corde, dégaines. Inscription obligatoire au 42 80 54 70 une quinzaine de jours avant.

▲ Samedi 13 et dimanche 14 juin

DAME JOUANNE, MAUNOURY. Alain Jeandel, Philippe Macheras, Dominique Vergne

• Samedi : Paris-Lyon, 11 h 26 pour Nemours. Retour Paris dimanche : 19 h 10.

• Dimanche : Paris-Lyon, 8 h 25 pour Nemours (changement à Moret). Escalade au Maunoury. Rando 15 km. M.

▲ Dimanche 21 juin

CHAMARANDE.

Corinne Gay, Serge Notari, Bruno Legrand

Paris-Austerlitz banlieue, 8 h 57, voitures de tête pour Arpajon (VTT), ou voitures de queue pour Lardy (à pied). Carte IGN 2316-O. Retour Paris : 18 h 30.

▲ Dimanche 28 juin

RESTANT DU LONG ROCHER. Jean Musnier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rando 15 km. M. Retour Paris : 18 h 30.

▲ Samedi 4 et dimanche 5 juillet

TRAVERSÉE D'OUEST EN EST. Michel Lintz

Paris-Lyon (banlieue) à 10 h 2 pour Maisse. Rendez-vous à l'arrivée. Retour Paris : dimanche 18 h 30.

Rando à VTT (retour possible Paris 19 h 57) ou à pied. 30 km.

SO. Cartes IGN 2317-E et 2417-OT. Escalade samedi au rocher du Général et dimanche au Mont Aigu.

▲ Dimanche 5 juillet

MONT AIGU. Philippe Macheras, Ken Yeung

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Retour par Bois-le-Roi. Rando : 20 km. M.

▲ Dimanche 26 juillet

FRANCHARD HAUTES PLAINES.

Serge Notari, Michel Lintz

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rando : 20 km. SO.

▲ Dimanche 2 août

DÉSERT D'APREMONT. Corinne Gay

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Rando : 17 km. M.

▲ Dimanche 9 août

BAS CUVIER. Philippe Vanbalberghe

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Rando : 14 km. M.

CARS PARIS-CHAM'

Si vous utilisez les liaisons hebdomadaires Paris-Chamonix qui fonctionneront tout l'été (premier départ le 27 juin), il vous en coûtera :

• adhérent C.A.F. : 350 F

• non membre et adhésion temporaire (2 jours) : 450 F.

Responsable de l'activité :

Michel LINTZ

60 84 45 13 (21/23 h ou répondeur)

Une randonnée pédestre (ou à vélo si vous voulez grimper plus longtemps) vous conduira vers les rochers d'escalade. Tous les niveaux d'escalade seront abordés. Les débutants seront encadrés.

Nous vous conseillons de rejoindre la collective Bleau les jours où aucune randonnée n'est programmée.

La carte IGN 2417-OT est nécessaire pour les sorties en forêt de Fontainebleau.

CINÉ C.A.F.

Les soirées ont lieu le **jeudi et débutent à 20 heures**, salle de réunion, au rez-de-chaussée.

▲ Jeudi 21 mai

LA CHUTE D'ATLAS (projection)

Descente en hydrospeed dans les torrents du Moyen et Haut Atlas par quatre nageurs.

▲ Jeudi 18 juin

LADAKH (diaporama)

Fondu enchaîné sonorisé. Ascension du Kun, découverte du Ladakh. Commentaires : **Georges Tsao**.

SPÉLÉOLOGIE

Responsable de l'activité :
Philippe MORVERAND
Tél. 46 02 31 91

*Permanence : tous les
mercredis de 18 h 30 à 20 h*
*Renseignements téléphonés :
Jacques Chabert (46 28 57 45)*
*Accueil des débutants :
Patrick Marquet, le mercredi*
*Initiation aux techniques de
remontée sur cordes au viaduc de
Bures-sur-Yvette : tous les mois
par P. Planckeel (tél. 34 69 90 40).*
*Renseignements aux réunions-
conférences du vendredi.*

SORTIES

Les inscriptions aux sorties se font le mercredi soir. Pré-sence obligatoire le mercredi précédant la sortie (réunion préparatoire).

▲ 1^{er} au 3 mai

GOUFFRE DE SOURCE-VEILLE (Chartreuse)

Responsable : **Marc Houghton** (tél. 42 25 50 79)

▲ 1^{er} au 9 mai

**EXPÉDITION DANS LES MONTS CANTABRIQUES :
CUEVA FRESCA (Espagne)**

Responsable : **Philippe Morverand** (tél. 46 02 31 91)

▲ 8 au 10 mai

COLLECTIVE DANS LE VERCORS

Divers gouffres suivant niveau des participants

Responsable : **Paul Planckeel** (tél. 34 69 90 40)

▲ 6 au 8 juin

ANTRE DES DAMNÉES (-720, difficile)

Responsable : **Patrick Marquet** (tél. 48 40 99 50)

RÉUNIONS-CONFÉRENCES

▲ Vendredi 24 avril

**LA SPÉLÉO-PLONGÉE ET SES ASPECTS
SCIENTIFIQUES**

20 h 30 - Grande salle. Présentation : **Francis Leguen**

▲ Vendredi 26 juin

LA PHOTO STÉRÉOSCOPIQUE EN GROTTÉ

20 h 30 - Grande salle. Présentation : **Guy Ventouillac**

RÉUNIONS SCIENTIFIQUES

Réunions mensuelles thématiques de karstologie, au siège, le mercredi. Contacter **Jacques Choppy** (tél. 45 66 90 11).

SPÉLÉO-PLONGÉE

Renseignements : **Hervé Lefèbvre** (tél. 43 74 47 32).

CANYON

Contacter **Philippe Morverand** (tél. 46 02 31 91). **Stages découvertes** d'une semaine en juillet 92.

VOYAGES LOINTAINS

CANADA. LES ROCHEUSES

avec Henri Luksenberg - du 5 au 19 juillet

Randonnées au départ des parcs de Jasper Banff, Yoho. Glacier. Camping.

Participation aux frais : 9500 F - 12 places

Les déplacements au départ de Calgary pour aller d'un parc à l'autre s'effectuent en véhicules individuels loués sur place.

ÉQUATEUR

Randonnée dans les volcans

avec Guy Thibodot - du 7 au 31 août

Visite des sites les plus remarquables. Quito, marché d'Otawalo, forêt équatoriale, etc. Extension aux îles Galapagos pendant une semaine.

Participation aux frais : 19 000 F

ÉQUATEUR

Randonnée et alpinisme

avec Henri Luksenberg - du 7 au 28 août

Allée des volcans, marché indien d'Otawalo, visite de Quito, forêt équatoriale. Ascensions du Fuya Fuya et de l'Imbabura pour l'acclimatation. Ensuite, ascension du Cotopaxi (5897 m) et du Chimborazo (6130 m). Ascensions sans

grosses difficultés techniques mais parfois conditions météo difficiles.

Participation aux frais : 15 000 F

AFRIQUE DU SUD

avec Geneviève Lacroix - du 13 au 28 septembre

Randonnées dans le Drakensberg (Transvaal), les Kouga Mountains et les Outeniqua Mountains (province du Cap). Réserve du Parc Kruger, flore typique de la Route des Jardins.

Participation aux frais : 17 000 F - 7 places

LE NÉPAL - LE DOLPO

avec Henri Luksenberg

du 10 octobre au 7 novembre

Situé entre le Dhaulagiri et la frontière du Tibet, cette enclave de hautes vallées s'atteint par des cols élevés et permet une randonnée dans des paysages similaires et aussi grandioses que ceux du Tibet.

Récemment ouverte, cette région ne peut se parcourir qu'en étant totalement autonome sur le plan nourriture. Participation aux frais : 16 000 F - 12 places

PATAGONIE

avec Simone Badier

du 1^{er} au 31 décembre 1992

Alpinisme dans le massif du Fitz Roy. Le mois de décembre, en principe le moins venté, semble le plus propice à l'escalade.

Voyage en avion puis transports locaux. Refuge et camping. Réservé à des cordées autonomes.

Participation aux frais : 13 000 F - 8 places

GROUPES LOCAUX

CLUB ALPIN FRANÇAIS DU VAL-DE-MARNE

Une nouvelle association, à caractère départemental, est née : celle du Val-de-Marne, rattachée organiquement à l'Île-de-France. Son but est de dynamiser la pratique des Cafistes du Val-de-Marne autour des structures artificielles d'escalade telles que celle de la sous-section de Créteil et à Fontainebleau (randonnée et escalade), de créer une véritable structure de club au sein d'une structure de dimension humaine pour la pratique de toutes les activités cafistes et d'encourager la création de petites unités cafistes locales appelées sous-sections.

Un programme spécifique a été établi :

• DIMANCHE 17 MAI : RANDONNÉE ET ESCALADE

Rendez-vous à la gare de Paris-Lyon à 8 h 25 ou au parking de la gare de Bourron-Marlotte à 9 h 50.

Randonnée de 28 km, niveau moyen

avec **A. Wohlgroth** et **G. Le Picart**

Escalade à la Dame Jouanne

avec **A. Triquet** et **A. Wittendal**

• 23 au 29 août

STAGE D'ALPINISME dans les Pyrénées

(perfectionnement rocher de niveau D-)

avec **A. Triquet** et **A. Wittendal**

• 23 au 31 juillet

STAGE D'INITIATEUR D'ALPINISME du 1^{er} degré

(organisé par le Comité Val-de-Marne de la FFME)

dans les Écrins avec **A. Triquet**

• 3 au 16 août

STAGE D'INITIATEUR D'ALPINISME du 2^e degré

(organisé par le Comité Val-de-Marne de la FFME)

à l'ENSA de Chamonix avec **A. Triquet**

BOTANIQUE

Mardi 26 mai à 19 heures

Thèmes :

• **Le jardin botanique de Madrid**

• **Fleurs des campagnes**

LISTE DES SOUS-SECTIONS DU C.A.F. ILE-DE-FRANCE ET DE LEURS ANIMATEURS

SEINE-ET-MARNE

Pierre Bontemps
37, rue des Cordières
Vert-Saint-Denis - 77240 Cesson

VERSAILLES

6, rue Edmée-Frémy - 78000 Versailles

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Vincent Renault
16 bis, rue Charles-Rhône
78100 Saint-Germain-en-Laye

ESSONNE

Guy Thibodot
81, rue Eugène-Delacroix
91210 Draveil

HAUTS-DE-SEINE

Thierry Maroger
22, rue Royale - 92210 Saint-Cloud

SEINE-SAINT-DENIS

Christian Viala
11, rue Furstenfeldbruck
93190 Livry-Gargan

VAL-DE-MARNE

André Triquet
36, rue Raspail
94200 Ivry-sur-Seine
Tél. 46 72 05 65 (répondeur)
Micheline Barataud - Tél. 46 78 62 94
Stefan Lambert - Tél. 42 07 43 22

VAL D'OISE

Alain Cobert
13, rue de l'Île-de-France
95470 Fosses

Brèves

Opération nettoyage à Bleau

Le **samedi 13 juin**, le Comité départemental FFME 77, auquel participe le C.A.F., organise une opération de nettoyage des sites d'escalade qui en ont bien besoin. Nous souhaitons une participation importante à cette opération à laquelle les copains des autres clubs prêteront leur concours. Pierre Bontemps vous donne rendez-vous à partir de **13 heures** au parking du **cimetière de Noisy**.

Artiste et organisateur

Le groupe **Marketing-Communication** recherche le responsable bénévole qui organisera les **expositions** (photos, peinture, diaporamas, maquettes, etc.) se tenant dans la grande salle. Contacter R. de Lenoncourt.

Tirons le portrait de nos refuges

Une **exposition photos** sur les refuges du Club Alpin est programmée pour octobre 92 dans la grande salle du Club. Dès cet été, prenez de belles diapos des refuges où vous passez et faites-les parvenir au Club accompagnées de vos coordonnées et du nom des refuges.

Le parapente décolle au C.A.F.

Après l'accord C.A.F.-FFVL sur le montant de la licence à souscrire auprès de votre Section, le Club Alpin va plus loin en mettant en œuvre une équipe de compétition. **L'équipe C.A.F.**, déjà forte de neuf pilotes, participera à toutes les compétitions fédérales pour déboucher sur la finale du Championnat de France.

Les conditions d'affiliation, les modalités d'achat de votre voile, les précisions sur les compétitions sont fournies par le secrétariat du Club.

Invitation au voyage dans le Val-de-Marne

Une manifestation ayant pour titre « **Invitation au voyage** » se déroulera du 15 au 17 mai 92 à Saint-Maurice dans le Val-de-Marne.

Le C.A.F. sera présent par l'intermédiaire de son Comité scientifique et présentera ses activités.

Espace Delacroix
27, rue du Maréchal Leclerc
94410 Saint-Maurice

Vos compétences intéressent le Club

Le Comité directeur du C.A.F. Ile-de-France se renouvelle chaque année par tiers. Sept postes seront donc à pourvoir pour 93.

Le Comité directeur se réunit neuf fois par an. Ces réunions traitent de l'orientation générale de la politique du Club, du fonctionnement des différentes activités, de la place du C.A.F. Ile-de-France dans l'univers sportif régional et des manifestations auxquelles nous participons. **C'est la vie du Club.**

Vos idées, vos capacités sont utiles dans cette structure. Nous en avons besoin.

Adressez votre candidature le plus tôt possible à l'intention de Robert de Lenoncourt. Précisez votre domaine de compétence et joignez une belle photo.

Rencontres au sommet

Certains adhérents ne pratiquent souvent qu'une activité parce que l'on retrouve le groupe d'amis au sein duquel on se sent bien.

Pour rompre l'esprit de cellule, le groupe Alpinisme propose au groupe Falaise de le rejoindre sur des sites d'escalade en Région parisienne. Proposition valable dans l'autre sens bien sûr en fonction des collectives Alpinisme organisées pendant l'été : les Bleusards sont invités à se mêler à ce rassemblement de la grimpe.

Les inconditionnels du mur (SAE) peuvent y trouver une satisfaction ignorée.

Infos sur la prochaine sortie auprès du secrétariat ou de Patrick Martin, responsable du groupe Alpinisme.

Le mont Aiguille sous toutes ses faces

A l'occasion du 500^e anniversaire de l'ascension du mont Aiguille, véritable « invention » de l'alpinisme, *La Montagne et Alpinisme*, revue nationale du C.A.F., publie un numéro spécial de grande qualité. Nous conseillons à ceux qui ne sont pas (encore) abonnés à cette excellente publication d'acquiescer ce numéro (34 F + 6 F

de frais d'envoi). Mais l'abonnement est plus intéressant (60 F par an pour 4 numéros).

Quel que soit votre choix, faites parvenir votre règlement au C.A.F. Ile-de-France.

Carnet

Le 26 février dernier, **Monique Colas** a épousé Louis Mayousse.

Créteil grimpe en tête

Faire le mur le week-end, c'est ce que vous propose la nouvelle sous-section du C.A.F. de Créteil qui anime désormais la structure artificielle d'escalade de la base de loisirs.

170 m² grimpables avec des dalles, des surplombs et des traversées très « à doigts », dans un espace clos et gazonné à deux pas du lac. Un mur qui vous fera oublier les quatre vôtres.

Pour y accéder, inutile de montrer gomme blanche, la carte du C.A.F. vous suffit. Alors, si vous grimpez « sport », passez plutôt le samedi, les accros s'y retrouvent, et si vous grimpez « famille », sachez que certains dimanches une initiation est proposée aux enfants et à leurs parents.

Pour en savoir plus sur les animations et les activités organisées par la sous-section de Créteil, n'hésitez pas à contacter **Stefan Lambert** au 42 07 43 22.

Equipez-vous C.A.F.

T-shirts, bobs, casquettes, pin's, écussons, etc. sont en vente au siège du C.A.F. Ile-de-France. Pensez-y avant l'été.

Pin's C.A.F. (or 60 F - argent 50 F)

Ecusson escalade : 30 F

Ecusson ski-alpinisme : 30 F

Pin's Alpinisme disponible en juin 92, en souscription dès maintenant : 30 F + 10 F de frais de port.

Rando-peinture

Non, il ne s'agit pas de repeindre les circuits d'Oleg, mais de la proposition originale d'une Cafiste : du 9 au 23 juillet 92, **randonnée-dessin-peinture dans le Haut Atlas marocain**, vallée des Aït Bouguenez. Conseils d'un professeur de dessin.

Contactez Evelyne Odile-Melchior (42 88 06 28 ou 47 61 91 28)

Soirée accueil

Soirée accueil-information pour les nouveaux adhérents **le mercredi 10 juin 92** à 19 h 30.

Diaporama - Buffet

P.A.

Vos propositions de vente, d'achat, de recherche d'équipiers, etc., doivent être accompagnées de vos nom, prénom, numéro d'adhérent et coordonnées téléphoniques.

VENTES

Skis et chaussures

- Skis Dynastar Vertical, long. 195, fix. Petzl 8007, peaux, couteaux, housse. 1600 F
 - Skis Dynastar Corniche, long. 195, fix. Silvretta 404, peaux housse. 1600 F
 - Skis Kastle Tour Randonnée Magnésium, long. 185, fix. Silvretta 404, peaux, couteaux, housse. 1600 F
 - Skis Dynamic VR 35, long. 205, fix. Salomon 647. 1200 F
 - Chaussures ski de randonnée, point. 42 1/2 :
 - Koflach Albonna, 500 F
 - Raichle Nanga Parbat, 500 F
 - Chaussures ski de piste Salomon SX 82, point. 42 1/2, 500 F
- Bruno Porta - Tél. 39 80 66 18 - Le jeudi de 18 h 30 à 20 h au Club.

Dolomite P

Vends chaussures d'escalade Dolomite P. Edlinger, point. 38, très bon état, prix intéressant. C. Côte - Tél. 43 36 48 27 (rép.)

Isba

Vends chaussures Trek Isba 43, état neuf, 300 F (valeur 500 F). D. Palacio - Tél. 42 06 29 71

Poignée-ventral

Vends une combinaison spéléo, taille 1,80 m, peu servi, 200 F (valeur 600 F). Poignée-ventral 100 F chaque. C. Leymarie - Tél. 42 06 02 57 entre 9 h et 21 h (laisser un message).

Couloir

Vends skis de rando Couloir Kastle, long. 195, fix. Silvretta 404, bon état, 1600 F. O. Faye - Tél. 69 05 19 91

ÉQUIPIERS

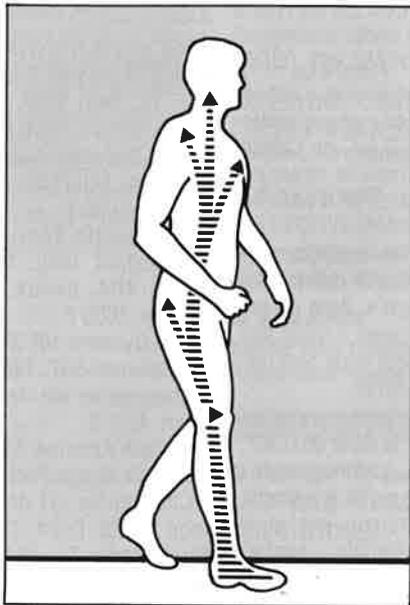
N'importe où

H. 40 ans, arrivant des U.S.A., cherche compagnon(s) pour faire de l'alpinisme, n'importe quand, n'importe où. Douglas Brick - Tél. 46 22 10 84

Ou surf

J.H. très sportif, falaise (en tête) recherche personne(s) motivée(s) pour escalade et/ou surf (... des mers!) Pascal - Tél. 40 50 88 69

Un grand pas vers la protection de vos articulations et de votre dos



83 % des ondes de choc sont absorbées
par la semelle Légérisissime.

DÉRIVÉE des amortisseurs Noène, réservés jusqu'ici à la course, la semelle Légérisissime est conçue pour la marche tonique : on pourrait dire la "vie courante" de la rue et des loisirs.

Marcher comme en dansant, par effets rebonds très souples-tout le corps médical le conseille-c'est muscler son cœur, ventiler ses poumons, activer l'irrigation cérébrale.

Oui, mais nous marchons le plus souvent sur sols durs d'où montent en nous après chaque pas-choc plus de 200 kilos d'ondes qui attaquent tendons, articulations et vertèbres.

La nouvelle semelle Légérisissime néantise 83 % de ces ondes néfastes.

Et la transpiration ? Cette autre source de fatigue. Parce qu'elle est intégralement perforée, la semelle Légérisissime absorbe jusqu'à 200 % de son propre poids spécifique.

Après un très long parcours la fatigue reculera. Et, le repos venu, vous récupérez plus vite. Au point d'être prêt à repartir.

Dernier point confort : la semelle Légérisissime est si fine (2 mm) qu'elle se glisse dans vos chaussures les plus fines. Et c'est vous-même qui découpez Légérisissime à la taille et à la forme de vos pieds. Alors, bonne marche.

Légérisissime par Noène.

En pharmacies et magasins de sports

FAMADEM. 29, RUE MILLO BP.483
MC 98012 MONACO. TÉL. : (16) 93.25.49.91

Stage de connaissance et protection du milieu montagnard

12 AU 19 JUILLET 92
à CHICHILIANNE
(Parc naturel régional du Vercors)

Milieu : moyenne montagne, royaume du ski de fond et de l'escalade, aux prises avec des problèmes de développement.

Thèmes : milieu naturel, géologie, flore, végétation, faune. Occupation humaine, agriculture, tourisme. Protection de la nature. Intervention du personnel du Parc et de la Réserve naturelle, de scientifiques. Contacts avec des professionnels et des élus.

Stage ouvert aux membres du C.A.F. ainsi qu'aux non Cafistes dans la limite des places disponibles.

15 places - Hébergement : Maison du Parc à Chichilianne

Participation aux frais (hébergement, restauration, encadrement) :

- Cafistes : 1750 F (1450 F pour les moins de 25 ans)
- Non Cafistes : 2000 F (1750 F pour les moins de 25 ans)

Renseignements et inscriptions

C.A.F. - C.N.P.M.

24, avenue de Laumière - 75019 Paris - Tél. 42 08 86 40

SAMEDI 13 JUIN 92
de 12 à 18 heures

Foire aux matériels d'alpinisme et d'escalade

*Dépose du matériel à vendre
du mardi 9 juin au vendredi 12 juin
de 12 à 18 heures
dans les locaux du C.A.F.*

24, avenue de Laumière - Paris 19^e
(près des Buttes-Chaumont)

Tél. 42 02 75 94

Répondeur activités : 42 03 51 00

RESTAURANT

Le Laumière

SPÉCIALITÉS DE POISSONS
FRUITS DE MER

4, rue Petit - Paris 19^e - Tél. 42 02 46 71

Apprendre à voler...



PHOTO XAVIER MURILLO

LE parapente, c'est facile et ça n'est pas dangereux. Le parapente, c'est difficile et ça peut être dangereux. On peut, avec la même objectivité, défendre les deux propositions. La gestuelle permettant de décoller, d'atterrir et de manœuvrer en vol notre petit avion de chiffon, est d'une simplicité désarmante : une commande dans chaque main, qu'il suffit de tirer plus ou moins et ça freine, accélère, tourne avec une précision diabolique. N'importe qui peut apprendre, en quelques heures, à décoller et atterrir. Oui, mais...

Seul dans les remous

Oui, mais en l'air on est seul. Seul dans une masse d'air dont les remous sont invisibles. Il faut donc apprendre l'aérologie. Ses lois sont simples et logiques : encore faut-il faire l'effort de les connaître (c'est un apprentissage passionnant, et permanent car il suffit de lever le nez pour faire de l'aérologie!) et surtout de les respecter. Le parapente est un aéronef, et en matière d'aviation, la rigueur est... de rigueur!

Dangereux ? Non, à condition de prendre le temps d'assimiler les notions de base du pilotage, de l'aérologie et de la météorologie, à condition de ne pas voler avec une voile type « Formule I des airs » comme en ont les

pilotes de compétition, et à condition de rester à la maison quand le vent souffle fort ou quand le ciel est tout noir.

C'est simple, et pourtant on voit encore un certain nombre de parapentistes voler avec des voiles trop performantes pour leur niveau, et dans des conditions peu fréquentables. Beaucoup aussi négligent le petit rituel « prévol » (qu'aucun aviateur n'oserait enfreindre) : ça prend une minute à chaque vol, et ça permet de voir un maillon desserré ou un nœud dans les suspentes avant de décoller. Heureusement que le parapente pardonne beaucoup.

Si vous voulez goûter des moments de joie intense, si vous voulez planer, rêver, vous émerveiller comme jamais, allez-y : participez aux stages d'initiation organisées par le C.A.F. Le C.A.F. est affilié à la Fédération Française de Vol Libre (FFVL) et fait bénéficier ses adhérents d'un tarif de licence préférentiel.

Nous nous étendrons plus longuement dans un prochain numéro, mais en attendant vous pouvez lire avec profit la dernière livraison de *Parapente Mag* consacrée à ce thème magnifique : Apprendre à voler.

PIERRE PAGANI

Sentiers

MARIUS COTE-COLISSON



Parmi les familiers de la nature, le privilégié c'est le randonneur, qui est le plus apte à la savourer puisque son allure, même si elle est sportive, lui permet de s'attarder aux détails du paysage. Seulement, le plus difficile, c'est assurément de réussir à faire partager par les mots son admiration ou ses surprises. La magie du verbe, c'est l'apanage de l'écrivain et pas de n'importe lequel d'ailleurs.

Julien Gracq est inégalable dans cette traduction imagée mais authentique d'un site. *Carnets du grand chemin*, paru chez José Corti, renferme des tableaux d'une étonnante richesse évocatrice. Parlant du causse de Sauveterre, il évoque avec raison « un Midi sans couleur ». Pour dépeindre les Causses, il utilise une palette qui nous laisse méditatifs : gris fumée, ocres rôtis, rouille délavée, blanc cassé. Plus magnifique encore, ce raccourci sur le Vallespir : « une petite écharde de vie coincée dans le roc ». Et je serais injuste si je laissais dans l'ombre ses descriptions du cyprès et du pin.



Y aurait-il pléthore de GR de pays ? On a constaté en effet que se produisait une véritable concurrence entre itinéraires, laquelle entraînait la dispersion des randonneurs et décourageait en conséquence la réédition de topoguides. Mais pourquoi tant de petits parcours ? Sans doute parce qu'avec la mode grandissante de la randonnée, nombreux sont ceux qui se contentent de quelques kilomètres. Il suffit de relever les titres d'ouvrages mentionnant « Promenades et randonnées » pour s'en convaincre.



Visitant l'autre jour un musée des Monuments français quasiment vide et amputé de toute une enfilade de salles, cependant que le troisième étage des fresques était interdit au public, j'ai tout naturellement

conçu une série de randonnées, en terrain souvent accidenté d'ailleurs, en contemplant des œuvres telles que la sta-

tuaire d'Écos et d'Écuils, les peintures murales de La Brigue, de Clans, de Berzé-la-Ville, de Polignac. Plus tard, invité à la présentation de la route historique des Plantagenêts, j'ai imaginé de fructueuses évasions dans le couloir de la Seine Normande, en Aquitaine et parmi des bastides d'origine anglaise. C'est l'avantage du thème artistique ou culturel, cette invitation à construire un itinéraire qui ne se nourrisse pas exclusivement de paysages.



Mentionnons quelques corrections d'itinéraires.

Forêt de Saint-Germain.

Trop aimée des routes, elle est guetée par une autoroute (la 14?) qui courra, rectiligne, vers l'ouest en demeurant entre les cotes 195 et 210. De ce fait, le GR est condamné à partir du château du Val.

Sentiers de l'Eure. Le topo est à revoir pages 28 et 29. Un chemin empierré remplace la traversée de l'Eure. Au-delà de l'orée du bois, on longe le fossé à droite et on franchit une passerelle métallique pour traverser le bois. Un bon chemin puis la traversée de l'Eure conduisent à Changé. Passage à la ferme de la Folie.

Forêt d'Armainvilliers. On n'utilise plus le tracé septentrional. Venant de l'ouest, descendre vers Gretz ou suivre le diverticule de Tournan.

GR 11 à Veneux. On suit les bords du Loing et le viaduc. A Montereau, sortie sud améliorée par Varennes. **Fontainebleau.** Le sentier Bleu 17, de 8 km de long, visite le rocher des Princes, frôle le Grouffre et côtoie le Carrosse.



Notons qu'il y a plus de trains pour aller à Coulommiers, dont celui

dominical de 7 h 55 avec arrêt à Mortcerf (sentiers balisés excellents dans les parages).

Une bonne nouvelle, sous toutes réserves toutefois. Le secteur versaillais des Mortemets (quelque 50 ha), proche de la pièce d'eau des Suisses, sera peut-être ajouté

au parc lequel – le saviez-vous ? – avait à l'aube de la Révolution Française la même superficie que la forêt de Retz.



La revue *Schweitz*, n° 3/92, est consacrée aux routes romaines en Helvétie et les textes comme les photographies en noir et blanc sont remarquables. Le n° 15 de *Parcs* (Fédération des parcs naturels) révèle des façons diverses de mettre en valeur ces espaces protégés, les préoccupations étant culturelles, folkloriques ou centrées, comme dans le haut Jura, sur des fêtes à moins que ce ne soit en créant des écomusées. Relevé dans *Le Francilien* que, dans les Yvelines, 7000 ha de forêts avaient été ouverts au public, 1000 parcs et jardins créés, 1650 km de sentiers de randonnée aménagés. Et l'on parle déjà de parcs régionaux dans le Vexin...



Trois parutions sont à signaler, qui traitent de l'hébergement. Le guide *Michelin Camping-Caravaning France* en est à sa 37^e édition, présentant 3700 terrains qui offrent une hiérarchie (par exemple, on relève des lieux très tranquilles ou dotés d'une piscine sophistiquée). La répartition des emplacements de camping est des plus inégales. Quasi foisonnement à Vallon-Pont-d'Arc ou à Sarlat, camping rarissime à l'est d'une ligne col Saint-Jean / Annot. Un camp à Valloire, deux à Samoëns.

La seconde parution est celle du *Guide des Stations vertes et des villages de neige*. Leur palette va de l'hôtel au foyer de ski de fond via le gîte. Certaines stations proposent l'initiation à la randonnée en moyenne montagne ou l'école d'escalade.

Troisième parution, le *Guide Rouge Michelin* qui nous inspire les réflexions suivantes. Quand on part à la découverte de sites mal connus, dans les Alpes du Sud notamment, et qu'on envisage des randonnées, on a le choix pour retenir un lieu d'hébergement entre le premier ouvrage et le second, naturellement ! On peut se référer au *Guide des gîtes* de nos amis Mouraret et on peut utiliser le *Guide Michelin France*, lequel s'avèrera particulièrement

Haut Agenais - Périgord - Auvergne Haute Provence et Mercantour

*Quatre publications nous convient à arpenter la moyenne montagne :
des buttes-témoins agenaises aux crêtes calcaires et schistes noirs des Alpes du Sud.*

Châteaux et bastides en haut Agenais - Périgord (tour pédestre, sentiers de pays - Comité départemental de la randonnée pédestre du Lot-et-Garonne). On peut passer agréablement, dans un paysage de buttes-témoins, d'une bastide superbe (celle de Montflanquin) à celle, spectaculaire, de Villerséal, visiter les châteaux de Bonaguil et de Gavaudun, savourer le site de Penne-d'Agenais. Surtout ne pas manquer l'oasis de Casseneuil, près

d'une autre bastide, celle de Villeneuve-sur-Lot.

PR de Haute Provence - Préalpes de Digne (promenades et randonnées). Avec en préambule la visite de Digne. Toute cette région est riche en contrastes, schistes noirs, villages colorés et décor couleur neige de la montagne de la Blanche.

Tour du Haut Verdon - Parc national du Mercantour (GR de pays - Adri-Cimes-FFRP).

Dans cette région géologiquement complexe, on est en présence de deux secteurs sillonnés en plusieurs étapes. Un, compris entre le col d'Allos et Colmars, un autre, limité par la montagne du Cheval Blanc, Beauvezer et le Courra-dour. Un itinéraire assure la liaison entre ces deux secteurs. Excellente présentation de la région, des parcours et agréable mise en page.

Hauts plateaux et monts d'Auvergne -

Aubusson-Saint-Flour - GR4 (FFRP).

Ce parcours, qui représente plus de 250 km de marche, part de la Combraille et va se terminer dans le Cantal en adoptant une orientation dominante nord-sud. Il fréquente un nombre important de puys entre Laschamp et Super Besse, suit la vallée de la Rhue, atteint Condat et se dirige vers le Puy Mary avant de bifurquer vers le Plomb du Cantal et de mettre le cap sur St-Flour.

précieux dans des régions de montagne peu (ou relativement peu) fréquentées. Prévoir une série d'incursions dans le Dévoluy, en Ubaye, dans le Bochaîne ou dans la montagne de la Blanche, suscite des arrêts ponctuels. Or ce guide nous fournit des adresses, aussi bien dans le secteur de Seyne-les-Alpes que dans le Dévoluy ou dans le Bochaîne à Aspres-sur-Buëch. Mieux, à Saint-Disdier-en-Dévoluy, on dispose du gîte, de l'hôtel, du terrain de camping... et, à proximité, de la station verte de Saint-Etienne-en-Dévoluy.



Nous n'avons pas salué la restauration effectuée avec goût de la Maison de Fer au-dessus de Dampierre, l'environnement immédiat ayant d'ailleurs bénéficié de cette réfection. Entre les Vaux de Cernay et le terrain d'escalade de Maincourt, c'est un lieu à retenir.



En matière de cartes, il faut recommander vivement l'achat de la nouvelle édition de la carte Michelin *Carte olympique France Rhône-Alpes* qui couvre au 1/200 000^e l'aire comprise entre le Léman et une ligne Diois-Dévoluy. Cette

ample surface, détaillée suffisamment, permet d'imaginer bien des randonnées, les stations étant en évidence. Autre sortie, cette fois de l'IGN, la *spatio-carte* en relief de la Savoie, 140 F.



Une surprise pour terminer avec la sortie de Richesses de la haute vallée de la Loire, de SOS Loire Vivante. Toute une partie explicative renseigne magistralement sur la géologie, le relief, la végétation, la faune aquatique.

Comme ces 14 sentiers PR sont principalement destinés à mettre en relief le Serre de la Fare (au sud du Puy, près de Goudet), dont le site est jalousement défendu par les écologistes, certains commentaires - sur les

crues notamment - ne sont pas des plus objectifs. Mais enfin, leur combat est le nôtre. ♦



FAUCON (UBAYE)
Ph. M. Cote-Colisson

Livres

MARIUS COTE-COLISSON

C'EST par l'éditeur de Samivel que j'ai appris la disparition de l'auteur de *Cimes et merveilles*. J'en ai éprouvé une peine intense car nous entretenions depuis de longues années des relations suivies. J'avais été frappé à la fois par son érudition et par l'esprit de rigueur qu'il manifestait en choisissant le terme adéquat, le détail opportun. Relisant tout récemment ses nombreuses lettres, je notais la permanence de ses préoccupations concernant la mise en page de ses textes, son souci de voir la montagne garder son authenticité et il n'était pas de missive où il ne fut question de l'étymologie de termes employés en montagne ou de noms de sites. Un mot semblait être chez lui un objet de prédilection : sauvage ! On le retrouve dans le titre d'un de ses meilleurs ouvrages, *Le Grand Oisans sauvage*, et il ne manque pas de l'employer dans *La Grande Ronde autour du Mont-Blanc* quand il aborde la partie méridionale du circuit. Est-il superflu de signaler l'éclectisme de son œuvre au sein de laquelle cohabitent des études historiques, des écrits philosophiques (*Cimes et dieux*), des descriptions magistrales agrémentées de références à l'histoire, des ouvrages sur la nature et des œuvres où il exerçait un humour tour à tour impitoyable et délicieux ? Puis-je confier que j'ouvre en mainte occasion *Samivel des cimes* qui renferme un chef-d'œuvre, l'illustration accompagnée de l'invitation « Gardons-la intacte » ?

De nombreux récits d'expéditions himalayennes peuvent faire craindre la satiété mais, heureusement, dans *Hautes altitudes, Voyage dans l'oxygène rare* publié par Didier-&-Richard, Pierre Béghin ne relate des ascensions qu'à titre ponctuel, pour mettre en relief un problème technique, une particularité du terrain affronté ou une phase décisive de la conquête himalayenne (ainsi de la face sud du Lhotse). D'excellentes précisions sur la morphologie de la chaîne, sur les singularités de son climat, sur les laborieuses tractations qui précèdent l'ouverture du camp de base, également sur l'étonnante et téméraire prolifération des routes sur le Toit du monde (sauf au Népal).

L'irruption brutale du printemps

Toujours en Asie lointaine, *Transsibérie, le mythe sauvage* de Nicolas Vannier (chez Robert Laffont) relate un gigantesque raid ponctué de rencontres avec des loups et des troupeaux migrants. Les éléments atmosphériques occupent une large place dans cette relation, pluie battante, irruption brutale du printemps et chaleur caniculaire dans l'univers montagnoux de Verkhhoïansk, réputé pour être le pôle du froid. Un reproche : ce récit ne nous tient pas suffisamment en haleine. Autres expéditions lointaines, celles qu'en compagnie de Philippe Bardiau, la jeune héroïne de l'Everest, Christine Janin, indique dans *Solo trekking*, paru chez Glénat. L'ouvrage est hautement pratique, nous renseignant sur la nature et le but du trekking, sur les maux qu'il peut occasionner, sur les recettes de préparation à ces longues expéditions, sur l'équipement rationnel à acquérir (de précieux renseignements sur le sac et les vêtements dont il faut se pourvoir).

Dix ans après la parution de *L'Épopée du ski*, Yves Ballu reprend le même thème dans *L'Hiver de glisse et de glace* (Gallimard-Découvertes) en brossant l'évolution, au fil des siècles, des contacts avec la neige d'abord honnie (Val d'Isère, c'était Val de Misère) jusqu'à la vogue des sports d'hiver. Et de nous rappeler aussi que le ski a été même considéré comme du patinage sur

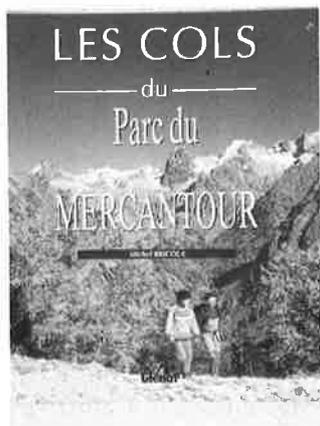
la neige. Ce petit livre est très vivant, anecdotique et accompagné de toute une collection d'illustrations.

Pluriactif et poète

Cher Henri Pradin, je ne vous connais pas mais permettez-moi de regretter le choix de votre titre, *Le Berger qui skiait*, phonétiquement peu réussi. Pourtant, votre évocation d'un montagnard de Montchavin qui conjointement enseigne le ski et se voue à l'élevage est très poétique, et je comprends qu'elle ait séduit Tazieff, lequel, dans sa préface, salue ce mariage de l'homme et de la nature (éditions Curandera).

Les éditeurs, incités par les derniers Jeux Olympiques d'Hiver, ont choisi la Savoie comme point de mire. Larousse consacre à la Savoie un ouvrage éclectique à souhait où il est aussi bien question de l'alpinisme et des sports d'hiver que des techniques industrielles de pointe. Horvath accumule les sorties : *Découvrir la Savoie* (B. Fleuret et J.-L. Hébrard), *Découvrir la Haute-Savoie* (M. Germain et G. Jond), *Les Pays du Léman autrefois*, *La Savoie olympique autrefois*. En ce qui concerne les deux premiers cités, nous avouons qu'à toujours fréquenter les mêmes lieux favoris, nous délaissons des secteurs savoyards, d'où l'intérêt de ces ouvrages qui effectivement nous révèlent le Pécloz, le belvédère de la Chambotte, les tours de Saint-Jacques, le château de Montfleury. Quant à *Découvrir la Saône-et-Loire*, sur la route de la Savoie d'ailleurs, il est une ample source de découvertes dans ce paradis de la randonnée. Toute la frange nord de la vallée de la Grosne, les alentours de Blanot et de Berzé-le-Châtel sont presque des *terra incognita*, pleines de pittoresque.

Les éditions Bonneton ont consacré une véritable encyclopédie au *Dauphiné* avec la collaboration de toute une pléiade d'auteurs compétents. Diois, Hautes-Alpes, Isère sont concernés. Y sont étudiés l'habitat et son matériel varié, les ustensiles usuels, les costumes, les coutumes, les parlers, les croyances, le milieu naturel. Et, bien entendu, l'histoire. Dommage que les châteaux dauphinois soient si brièvement abordés : il y en a de si beaux, surtout dans le bas Dauphiné.



Plus au sud, *Au Cœur du Verdon, le grand canyon*, paru chez Didier-&-Richard. L'auteur, Philippe Royer, nous avoue qu'il n'a jamais pris deux fois la même photo, nous livrant à foison des vues plongeantes, des radiographies de murailles, jouant avec la lumière sur des marmites de géant ou sur le torrent, s'insinuant même dans le canyon de l'Artuby où le soleil n'a pas l'habitude de se hasarder. Peu de photos de grimpeurs... En résumé, c'est toute une synthèse d'un micro-univers unique au monde.

Le souhait d'une large audience

A peu près à la même latitude, *Les Cols du Parc du Mercantour* ont inspiré à Michel Bricola qui, depuis trente années sillonne l'un des joyaux des Alpes du Sud, une série impressionnante de courses conseillées à des randonneurs éprouvés. L'auteur nous révèle d'abord des particularités du massif (présence de tous les étages de végétation, versant nord nettement plus haute montagne, paradis de fleurs sauvages, dont la *Saxifraga florulenta*, trésor minéral concrétisé notamment par les cristaux de quartz du vallon des Verrairiers). Quant aux courses proposées, elles démarrent généralement depuis un refuge (Nice, Madone de Fenestre, Merveilles) et conduisent à un col qui est en majorité situé vers 2500 m d'altitude. Je souhaite que cet ouvrage ait une large audience et qu'il incite plus d'un randonneur aguerri à s'enfoncer dans ce massif situé à moins de cent kilomètres de la mer.

LES PHOTOGRAPHES DE BARBIZON

LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Daniel Challe et Bernard Marbot



Hoëbeke/Bibliothèque Nationale

Plus au sud encore avec *Le Guide de la Corse* de G. Ravis-Giordini, publié par La Manufacture. Il est amplement détaillé sauf, et c'est paradoxal, en ce qui concerne les sentiers éminents, dont le GR 20. Là aussi, tous les étages de végétation. Et à lire ce guide, on peut en déduire que la Corse multiplie les caractères originaux, qu'il s'agisse de la géologie (avec notamment les *tafoni*), de l'histoire, de la maison à plusieurs niveaux, du maquis ou de secteurs tels que le Nebbiu, la Balagne ou le massif du Rotondo.

Fontainebleau de la grimpe, Fontainebleau des sentiers, Fontainebleau des chaos, Fontainebleau des photographes. L'éditeur Hoëbeke, avec la collaboration de la Bibliothèque Nationale, édite un ouvrage intitulé *Les Photographes de Barbizon* de D. Challe et B. Marbot. La photographie est en noir et blanc, ou plutôt bistre, et les ténors de ce temps révolu (Le Gray, Cuvelier et consorts) acheminaient depuis Melun un matériel lourd et encombrant pour satisfaire à leur passion. Ce qu'ils photographiaient ? Des mares, des chaos, des platières, surtout des « burgraves », c'est-à-dire des arbres vénérables.

La différence par l'écorce

Puisque nous serrons de près la nature, citons, paru dans la série des guides tout-terrain Nathan, *Cent arbres et arbustes faciles à voir*, de B. Loyer, qui nous apprend à observer le port du spécimen, la disposition des feuilles mais surtout l'écorce. Apprenez donc à différencier le pin à crochets du cembro.

Mentionnons encore, édité chez Robert Laffont, un traité de la *Musculation* qui décrit les fibres musculaires, fixe les relations entre le

GRANDS ESPACES

LE MAGAZINE DE VOTRE AVENTURE

Au sommaire ?

Randonnée pédestre, VTT, canyoning, canoë, kayak, escalade, ski, voyages... guides pratiques, conseils santé, équipement... des interviews, des reportages, des fiches techniques, des conseils pratiques.

Grands Espaces, le magazine qui vous aide à réussir vos loisirs sportifs en pleine nature.

En vente en kiosque, chaque mois 25 F

Coupon à retourner aux
Editions Survie, BP 284, 75867 Paris Cedex 18

Oui, je m'abonne à **Grands Espaces** !

Tarif spécial adhérent CAF !

Pour un an (10 n°). Ci-joint un chèque de 160 F.

Nom/Prénom.....

Adresse.....

Code Postal/Ville.....

travail du muscle et le débit cardiaque et nous propose de nombreux exercices dont certains concernent la préparation à l'escalade.

Des romans sur la montagne ? En voici deux exemples : *Le Cœur grimaux*, de Valérie Gaele (Curandera-Esperlette) et *La Fille de la vipère*, publié par La Fontaine de Siloé. Tous deux ont notamment la vertu de nous instruire sur un mode de vie, des coutumes, un parler, des rapports entre montagnards.

Enfin, signalons que nous avons parcouru mais pas lu entièrement, faute de les avoir reçus :

- *260 sommets des Alpes*, de R. Klappert (raids à ski en France, en Italie et en Suisse). C'est un guide Franck.

- *Les 4000 des Alpes*, de R. Goldeke, Franck Mercier éditeur. Concerne des voies normales aux Ecrins, au Mont-Blanc, au Tacul, à la Dent Blanche, etc.

Et saluons un livre précédemment analysé, qui a obtenu le prix de l'Alpe 91. Il s'agit, édité par Curandera, des *Alpes du Soleil*, de Fabian Da Costa et Michel Bry. ♦

Bleau

OLEG SOKOLSKY

COMME prévu, une réaction à ma chronique forestière de janvier, et d'un vrai Parisien en plus !

Elle m'a déjà permis de m'apercevoir que j'avais fait une petite erreur de terminologie : j'aurais dû écrire arbrisseau et non arbre.

En tout cas, les problèmes de vocabulaire ne changent rien sur le fait que les circuits, comme les sentiers, les pistes cavalières, les parcours VTT, les layons de limitation de parcelles, sans parler des allées forestières, ont été créés en vue d'une utilisation bien pré-

cise dans un milieu évolutif (la forêt, la lande, etc.) dont les transformations peuvent se révéler très gênantes pour les activités qui ont entraîné leur création, d'où la nécessité de quelques adaptations, souvent mineures, de temps en temps, pour faire disparaître certains obstacles.

Dans notre cas, l'escalade, je constate que quelques branches gênent les grimpeurs (en induisant d'ailleurs de nouvelles sentes pour les éviter, ce qui est beaucoup plus préjudiciable pour la forêt que trois ou quatre branches bien coupés). Comme je suis partisan des circuits bien réfléchis et en ordre de marche, j'élague un peu et comme c'est assez pénible (c'est d'ailleurs grâce à ce petit détail que vous pouvez être rassuré : la forêt ne

craint pas grand chose), j'essaie de faire travailler les autres, en comptant en particulier sur le bon sens des organisateurs de collectives pour contrôler le « massacre ».

Très franchement, je crois que l'on n'est pas près de voir des hordes de grimpeurs progressant en rangs serrés, compte-arbres au poignet, le long des divers parcours, dans un nuage de sciure de bois et de branches, accompagnés par le bruit continu des arbres coupés chutant lourdement au sol (et qui plus est, en entraînant d'autres au passage).

Une bonne dose d'artificiel

Pour en revenir à la lettre de L. Mansoulie, je sens derrière une idée très courante chez les Parisiens (j'en suis un ancien et il y a quarante ans, le Bois de Boulogne était pour moi le summum de la nature sauvage) et autres habitants des grandes villes : la forêt, c'est naturel, on ne doit pas influencer sur son évolution, surtout pas d'intervention humaine (c'est le problème de fond que je ne tenterai pas de résoudre ici), etc., etc.

Un conseil, lire *Ecologie et sylviculture* (ONF) de Gérard Tendron (ancien directeur du service départemental 77 de l'ONF), juste pour réaliser que le « naturel » d'aujourd'hui repose sur une bonne dose d'artificiel d'hier et que si l'on veut garder ce caractère « naturel », ça demande un sacré travail d'entretien.

Si vous voulez vous rendre compte de ce qu'est une forêt laissée sans aucune intervention humaine, un petit tour du côté des réserves biologiques intégrales est édifiant (sans y pénétrer, c'est interdit, mais on en voit suffisamment depuis leurs limites).

L'exemple choisi pour montrer les dangers de la hachette m'amène à me poser la question : avez-vous déjà campé ? Le fait que les campeurs en question possédaient un matériel adapté est plutôt rassurant (de plus, les branches devaient être mortes, sinon ils avaient tout faux) et la seule chose que l'on puisse relever, c'est que les feux sont interdits (avec raison) dans les Trois Pignons.

HUMEUR

Chers amis cafistes et bleausards,

Fidèle lecteur de *Paris-Cham'* et assidu visiteur de la forêt de Fontainebleau depuis des années, je crois de mon devoir de réagir aux propos d'Oleg Sokolsky dans le n° 95 de janvier 92.

Je ne doute pas du dévouement et des bonnes intentions de l'auteur, mais je tire la sonnette d'alarme quand je lis que « *couper un arbre vraiment gênant, c'est très utile pour la grimpe et pour la forêt* » et que si, lors d'une collective bleausarde « *l'organisateur apportait une scie et une hachette (le pluriel est autorisé), ça permettrait de faire un petit nettoyage* », etc.

Non, la forêt n'est pas la propriété du C.A.F. et les varappeurs n'ont pas à juger de ce qui est bon pour elle, parce que c'est bon pour « la grimpe » !

Quant à inciter les « usagers » à s'y promener avec scies et hachettes, c'est de l'inconscience quand on voit où cela peut conduire, chacun commençant à déboiser pour son profit ou son agrément personnel (j'ai rencontré des campeurs « sauvages » qui, avec leur hachette, coupaient le bois nécessaire pour leur feu de camp en plein massif des Trois Pignons).

Donc si les bleausards du C.A.F. ne veulent pas être considérés, non seulement par les « écolos », mais par tous les autres amis de la forêt, comme des accapareurs qui se permettent toutes sortes de dégradations (avez-vous conscience que le marquage – pour leur seul usage – des rochers est à la limite de l'abus ?), il faut que leurs initiatives « prévues » soient strictement contrôlées.

La forêt est un terrain de jeu alpiniste privilégié, et j'en profite largement ; mais il ne serait pas admissible qu'elle soit transformée en terrain d'entraînement exclusifs de Parisiens en mal de rochers adaptés par la main de l'homme à l'escalade pure et dure.

Il y a, à proximité des villes, des rochers en béton, parfaitement gradués et numérotés, pour cela.

L. MANSOULIE

Pour le balisage, il y a déjà un bon moment qu'au CO.SI.ROC., dont le C.A.F. fait partie, nous nous sommes parfaitement rendu compte que le marquage des divers circuits devait être le plus discret possible, et « strictement contrôlé » pour ne pas « agresser » les divers autres utilisateurs (j'emploie ce mot à dessein) de la forêt. D'où l'existence d'une commission Circuits où tout se discute, la publication d'une « norme » donnant la taille maximale des symboles et une bonne quinzaine d'années de « travail » pour traiter (décapant, brosses, huile de coude et compagnie) les vieux circuits d'avant 1975. Nous avons d'ailleurs laissé volontairement quelques flèches témoins des vieux tracés; la comparaison avec les nouveaux symboles se passe de commentaire (à contempler en particulier sur le bloc du n°28 de l'Orange n°1 des Gros Sablons).

A ma connaissance, je crois que ce sont les grimpeurs qui, les pre-

miers (cocoribleau!), ont évolué vers une grande discrétion du balisage et surtout un effaçage des anciennes marques inutiles et polluantes (et non un camouflage sous un gris merdix qui est une excellente façon d'augmenter la longévité de la peinture).

Une collection d'intérêts

Je terminerai sur le sujet en posant une question : « si les varappeurs n'ont pas à juger ce qui est bon pour elle » (la forêt), qui d'après vous doit le faire? L'ONF, les Amis de la Forêt, les naturalistes, les militaires, les chasseurs, les équestres, les vététistes, etc., etc.? Une belle collection d'intérêts pour lesquels le terme « bon » recouvre des intérêts très divers, parfois antagonistes et quelquefois des choses pas très catholiques (voir le film *Les Plaideurs*, cinémathèque du ministère de l'Agriculture).

Aux circuits! Hiver égal : peu de choses.

OPÉRATION NETTOYAGE A BLEAU

organisée par la F.F.M.E. 77

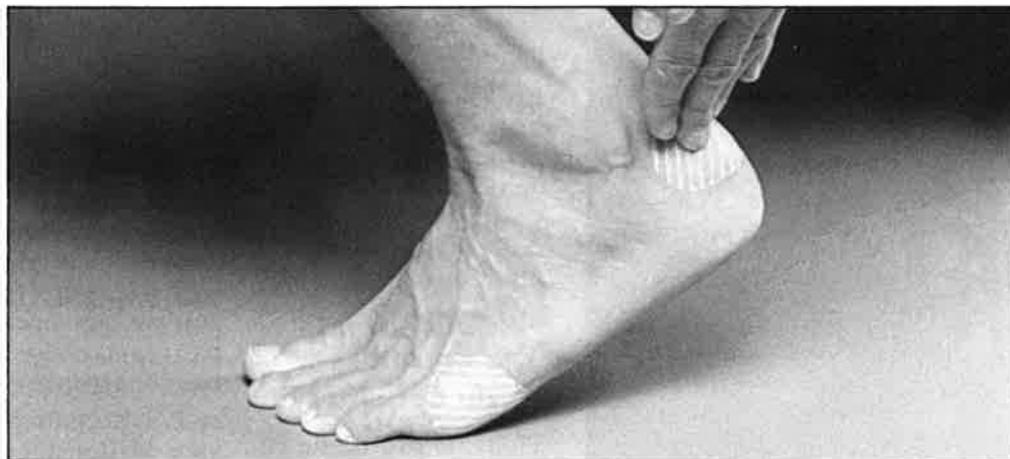
LE SAMEDI 13 JUIN

Pierre Bontemps vous attend
au parking du cimetière de Noisy
à partir de 13 heures.

La Troche. Le Rouge a été entretenu et numéroté par Pascal Etienne. C'est un bel ensemble de 26 numéros.

Chamarande. Le même vient de créer un nouveau Jaune PD (n°7) dans le secteur classique qui complète très bien l'équipement du massif (cf. fiche-circuit).

Le Bleu aurait besoin d'un petit coup d'entretien (c'est l'exemple type des problèmes posés par les micro flèches quasi invisibles : il faut quand même une surface



Compeed : pour vraiment oublier les ampoules et les petites blessures

AVANT de risquer une ampoule, une petite irritation, appliquez Compeed aux endroits menacés par une nouvelle chaussure de tennis, de football, de jogging, de randonnée ou de ski...

Qu'il s'agisse de vos mains ou de vos pieds, Compeed est une protection qui se fait complètement oublier.

Oubliez...

Supposons maintenant que vous soyez surpris par une ampoule imprévisible ou une petite blessure due au hasard : sans

Compeed vous ne penserez plus qu'à cette malédiction.

Avec Compeed, vous oubliez parce que l'irritation disparaît dès l'application du pansement : une autre peau très douce, très lisse calme la vôtre. Et la cicatrisation est proprement surprenante. Tous vos gestes sont aussitôt comme avant et vous ne pensez plus du tout à ce qui vous est arrivé.

Compeed, une toute petite boîte à glisser dans votre sac de sport, dans le vide-poche de votre voiture. Les cinq pansements sont prêts à l'emploi : pharmacies et aussi magasins de sport.



Pour informations complémentaires
et liste des points de vente,
contacter Famadem SA - MC 98000 Monaco.

minimale pour que la peinture adhère correctement). Actuellement, fiche-circuit obligatoire (*Paris-Cham'* n° 86).

Apremont-Bizons. L'ancien Bleu n° 1 D+ a été réétudié par Hugues Canal. C'est désormais un très beau Rouge TD-/TD qui se déroule dans un endroit calme et sur un rocher encore très adhérent (cf. fiche-circuit).

Dans le même groupe de rochers, il est prévu un Orange AD/AD+. La demande d'autorisation de tracer a été transmise à l'ONF.

Le Bleu n° 2, qui a d'ailleurs été bombé en partie (à priori, toujours le même malade), sera modifié et raccourci durant le printemps (même cotation).

Franchard crête sud. Apparition du côté du Pascal Meyer

(Rouge n° 2) d'un très discret parcours Blanc que je suppose spéléo car dès qu'il y a un trou, il plonge!

Personnellement, il ne m'aurait posé aucun problème existentiel si des amis ne m'avaient signalé qu'il passait carrément sur un auvent gravé, en grès pouf pour les spécialistes qui comprendront tout de suite l'implication, et à un mètre d'un autre, tous les deux d'un intérêt certain et de ce fait dûment surveillés par le GER-SAR.

Considérant qu'il y avait déjà suffisamment de problèmes actuellement à Bleu, j'ai pris ma brosse et le décapant pour effacer les zones critiques ainsi qu'une partie de l'enchaînement à proximité pour éviter que l'on retrouve logiquement l'ancien parcours.

Si vous connaissez le(s) auteur(s) de ce tracé, demandez-lui de contacter le CO.SI.ROC. ou le spéléo-club le plus proche (voir plus loin) pour que nous lui expliquions les raisons de cet acte de « vandalisme ».

En tout cas, c'est un bon exemple d'une petite bêtise accomplie de bonne foi qui prouve l'intérêt d'une concertation minimum avant tout tracé.

Tout sur les « grottes » du Coquibus

Tiens, je profite de ce que nous soyons dans les trous pour vous dire tout le bien que je pense des diverses revues spéléo que j'ai l'occasion de lire régulièrement, *Grottes et Gouffres* en particulier (Spéléo Club de Paris - C.A.F. Ile-de-France).

C'est vraiment sérieux, très bien documenté et très intéressant. La preuve, pour ceux qui sont intéressés, dans le n° 50 de *Aven* (bulletin du Spéléo-Club de la Seine), il y a un article

entier sur les diverses « grottes » sous platière du Coquibus (Souris et autres trous tout proches).

Pour terminer, un petit détour du côté d'*Alpirando* de mars, très très Bleu. J'y ai appris que l'énigme des murets des Trois Pi et ailleurs a été résolue (par l'ONF?) : « *ce sont des vestiges gallo-romains* ». Pourquoi? D'où ça vient? J'aurais aimé en savoir plus, en particulier ce qui prouve l'affirmation (sinon, ça n'est qu'une hypothèse de plus).

Relevé aussi une belle khonnerie dans le papier de Jacky Godoffe : le pof lisse autant les prises que la magnésie! C'est quand même révélateur ce besoin de justifier l'utilisation de la blanche (si elle ne créait pas de problème, on n'en causerait pas, comme pour la colophane depuis cinquante ans). Enfin, du moment qu'il a sa brosse à dents!

A part ça, de belles photos, quelques propositions de sympathiques balades dues à notre ami Marius et aussi une présentation, rapide mais alléchante, d'un futur itinéraire balisé : la Transparisienne.

Bisoux urgents (sans commentaire).

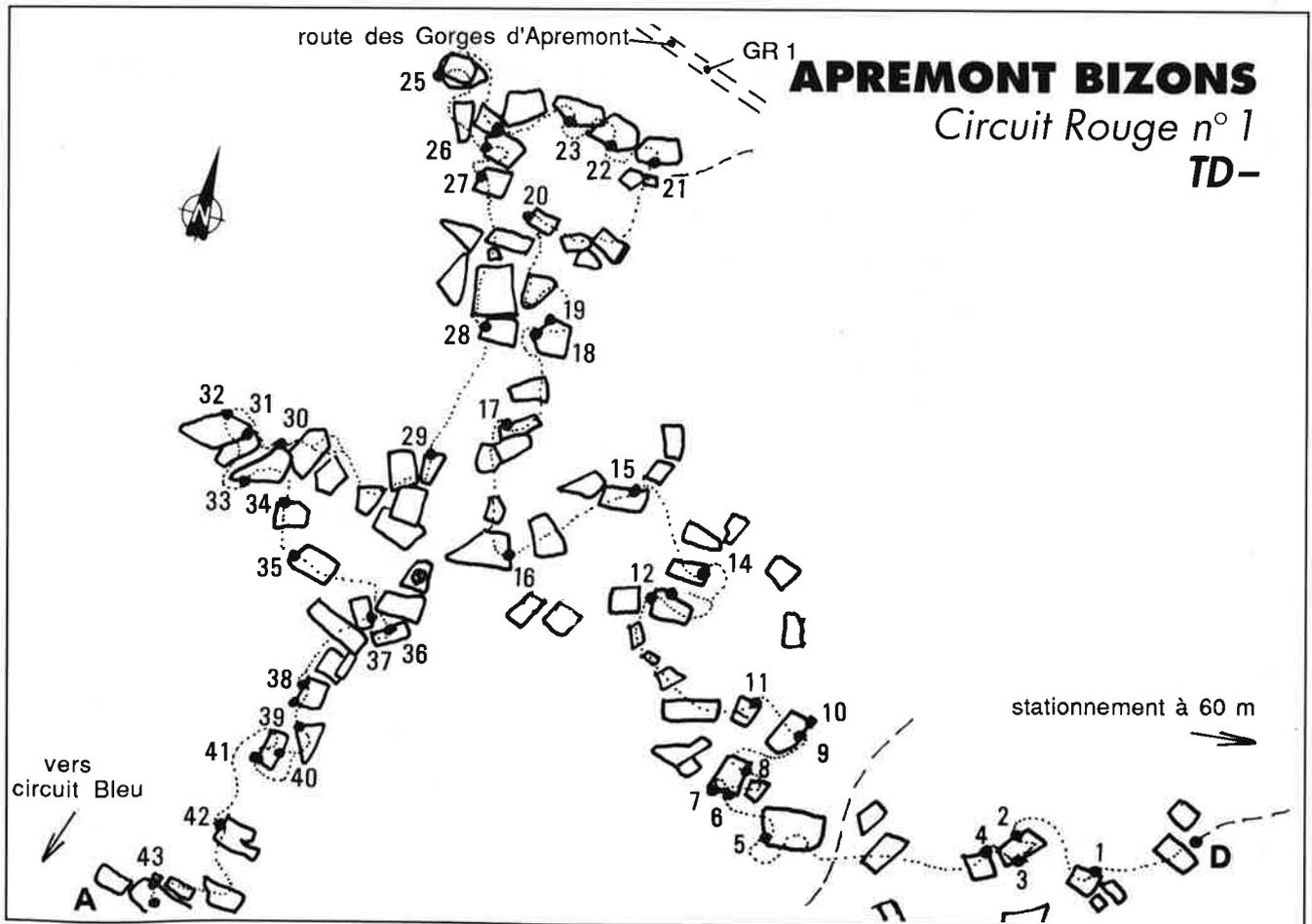
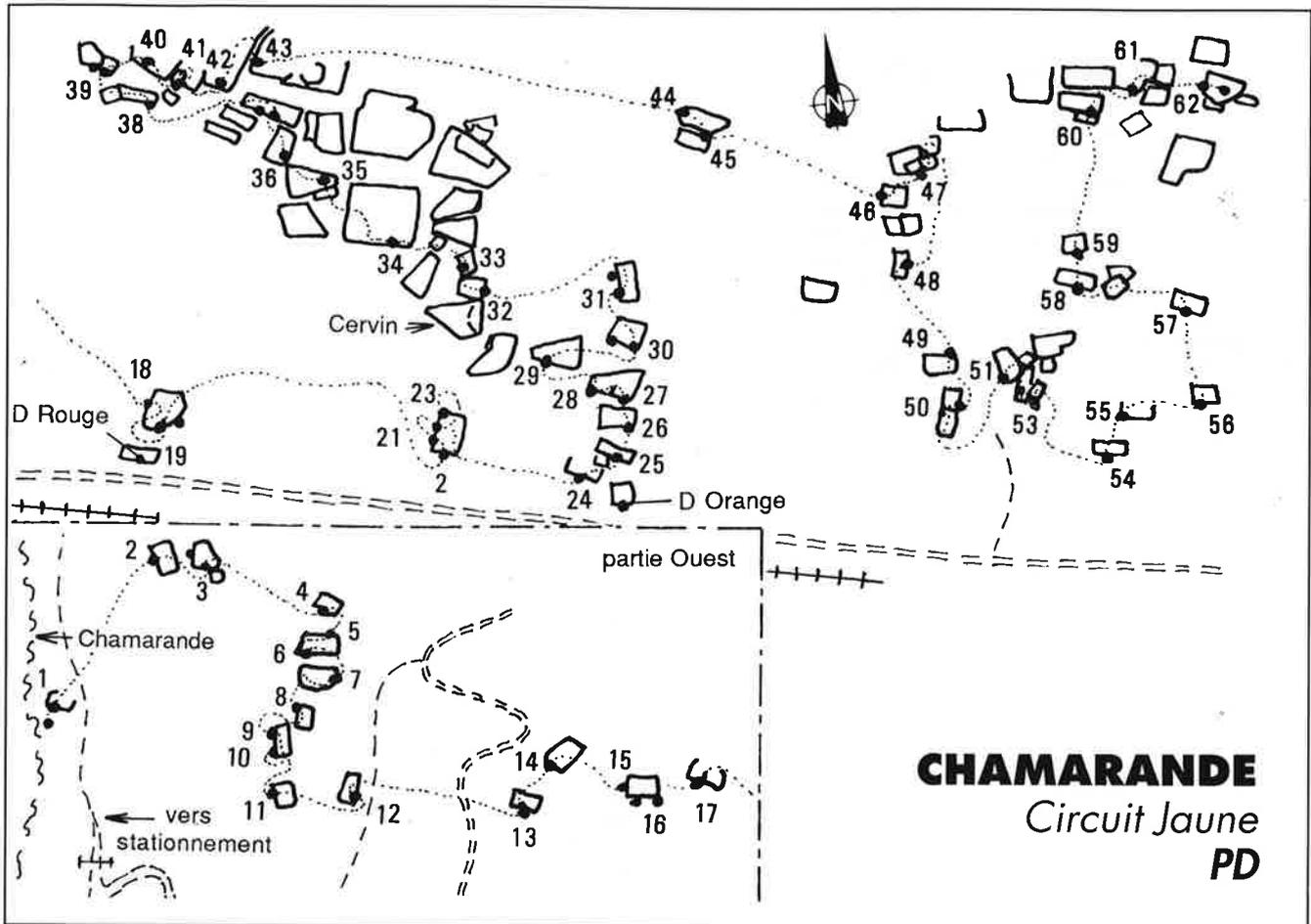
P.S. Au sujet des élagages en forêt, voir « l'éclaircissement » d'un des points de vue, côté nord, le long du sentier Bleu du Restant du Long Rocher. Même moi qui suis très scie, napalm et défoliant, je suis choqué. Et en plus, on n'y voit pas grand chose car les arbres du bas sont trop grands!

re-P.S. Reçu un petit mot de Maurice Millet accompagné d'une photo d'une scène classique habituelle dans les Trois Pignons (cadavres de grenades éparpillés deci delà). Nous en reparlerons lorsque le nouveau règlement militaire du Bois Rond, actuellement en cours de progression dans la voie hiérarchique, sera définitivement adopté. ♦

Pas de moulinette directement sur sangle!

Si vous faites frotter du nylon sur du nylon et sous tension, le frottement fait fondre la sangle en 20 à 30 m. En cas de retraite imprévue, votre vie vaut bien un mousqueton!

**ÉLAGAGE SÉLECTIF
(ORANGE N° 6 DES ROCHERS DES POTETS)**
Ph. Oleg Sokolsky



Le circuit Jaune PD de Chamarande

MARS 92

CE long et intéressant circuit créé par Pascal Etienne (FSGT Sainte-Geneviève-des-Bois) offre une belle suite de passages variés, techniques, parfois inégaux et pour la plupart peu exposés.

Si les premiers blocs situés dans le cours et sur le flanc du vallon parcouru (épisodiquement) par le Chamarande, petit ru francilien bien connu, peuvent rester longtemps humides, les autres, situés dans un sous-bois peu dense, sèchent assez rapidement après une pluie.

Le sol, terreux et couvert de feuilles, nécessite par contre un tapis bien imperméable. La proximité de la voie ferrée n'est gênante que sur quelques numéros.

Accès

En voiture. Suivre la RN 20 jusqu'à Etréchy. A l'entrée de la ville, tourner en direction de Chamarande que l'on traverse en direction de Lardy (D146 - 3 km). A la sortie du village, la route est en contrebas de la ligne SNCF du sud-ouest; 250 m plus loin, tourner à gauche et passer sous la voie par une bonne allée forestière pour atteindre l'aire de stationne-

ment ONF du bois du Belvédère.

A son extrémité nord-est, un sentier se dirige vers l'est en restant à peu près parallèle à la voie ferrée. 100 m après, il coupe le cours du Chamarande où se trouve le départ du circuit (petit bloc en rive gauche).

A pied. De la gare de Chamarande, on rejoint la D146 où l'on retrouve l'itinéraire précédent.

N.B. Il existe à proximité du village, sous le Belvédère, un circuit Jaune PD— court et intéressant mais qui sèche malheureusement assez lentement (cf. *Paris-Cham'* n° 66, mars 1986).

Cotations

1	1+	16b	2+	31	1+	45	1+
2	2-	17	2	31b	2+	46	2+
3	3-	18	2-	32	1	47	2
3b	4-	19	2+	33	2+	48	3
4	2-	19b	4-	34	3	49	2-
5	2-	20	2+	35	2	50	2-
6	3-	21	1+	36	2+	51	2
7	1+	22	2-	37	1+	52	1
8	1	22b	3	37b	1	53	2-
9	2+	23	3	38	2-	54	3-
10	2+	24	3-	38b	3+	55	2+
11	3-	25	2	39	2+	56	2
12	3-	26	2	39b	3-	57	3
13	2-	27	2+	40	3	58	3
14	2	28	1+	41	2+	59	2+
14b	2+	29	2-	42	2+	60	2
15	2-	30	2	43	3	61	2
16	3-	30b	2+	44	1+	62	2+

Le circuit Rouge n° 1 TD— d'Apremont-Bizons

MARS 92

CE très beau circuit a été tracé par Hugues Canal, qui y a ouvert de belles voies, à partir de l'ancien circuit Bleu créé par Daniel Leconte et déjà modifié par une section FSGT. Assez inégal, il est varié, peu athlétique et peu exposé. Quelques numéros sont quasi infaisables par forte chaleur (nos 16, 18b, 27, 35, 38b).

Pourtant, l'adhérence de ce coin d'Apremont est encore excellente et il serait dommage de la gâcher en utilisant de la magnésie qui, rappelons-le ici, ne sert qu'à absorber l'humidité ambiante et parfois la sueur, mais n'augmente absolument pas l'adhérence. Pourquoi donc blanchir inutilement le massif, sachant que c'est l'un des meilleurs moyens de faire disparaître le grain du rocher?

L'ensemble sèche assez inégalement après une pluie. La fin, mieux exposée, étant de loin la première praticable.

Accès

En voiture. Par l'autoroute A6 et la N37, rejoindre Barbizon. Suivre alors sa rue principale vers l'est jusqu'au

carrefour du Bas-Bréau (1,8 km, buvette). Prendre à droite (sud) la route de Marie-Thérèse. Au niveau du premier virage à gauche, quitter la route goudronnée et continuer tout droit jusqu'aux barrières ONF où l'on stationne.

Une sente vers le sud-ouest conduit au départ (60 m).

A pied. Le GR 1 traverse l'aire de stationnement.

Cotations

1	4	11	5	22	4	36	4
1b	3	12	4+	23	4-	36b	4
2	5- jeté	13	5-	24	4-	37	3+
2 b	5/5+	13b	6	25	4+	38	5
3	4	14	4+	26	4+	38b	5
4	4+	15	5+	27	5	39	4-
5	4+	16	5+	28	4+	39b	4-
5b	6-	17	4-	29	4+	40	5
6	5-	18	5-	30		41	5-
7	4+	18b	5+	31		41b	5-
8	4-	19	4	32	4	42	5
8b	5	20	4-	33	4	43	5-
9	5	21	4	34	3+		
10	4+	21b	5-	35	5		

Qu'attendent les passionnés de montagne d'un grand magasin de sport?

Eh bien tout. Tout ce qui fait un vrai magasin de montagne, d'escalade et de randonnée. C'est-à-dire un immense choix de matériels et de vêtements sélectionnés pour leur haute technicité, un catalogue technique très complet, le meilleur accueil et les meilleurs conseils donnés par des vendeurs pratiquant eux-mêmes les sports de montagne, et même... un mur d'escalade pour s'entraîner.

CASSE-COU. Prises d'escalade Entreprise. Prises amovibles de différentes formes et tailles, imitant le calcaire, le grès ou le granit. Peu abrasives mais d'une adhérence exceptionnelle. Montage par cheville. Samaritaine Sport.



ARC-EN-CIEL. Cordes Beal, une gamme de cordes dans de nouveaux coloris, assorties aux dégaines. Exemple : corde Program 60 m. Samaritaine Sport.



MODULAIRE. Piolet "Cascade" de Simond Pyranha. Piolet modulaire avec lame et panne interchangeables. Manche et tête en zical. Samaritaine Sport.

HOME, "SWEAT" HOME. Sweat Patagonia en fourrure polaire Synchronilla. De nombreux coloris unis ou imprimés. Samaritaine Sport.



TOUJOURS PRÊT. Grigri Petzl. Dispositif d'assurance du 1^{er} ou du 2^e de cordée. S'utilise comme un Huit, mais possède un système de sécurité intégré qui bloque la corde lorsque l'appareil est soumis à une brusque et forte tension. Samaritaine Sport.



INCROYABLE. Chaussures de randonnée Meindl Perferkt, cuir gras,

véritable cousu norvégien. Semelle vibram. Samaritaine Sport.



SUR MESURE. Sac à dos Lafuma. Nouveau système de portage "Adjusted Back System". Existe en version Randonnée/Montagne 60 l et Grande Randonnée 80 l. Samaritaine Sport.



CHAUD, CHAUD, CHAUD. Tente Gavarnie, autoportante avec aération, armature 3 arceaux alu, poids 3 kg. Samaritaine Sport.



SAMARITAINE Sport

ON TROUVE TOUT PARIS A LA SAMARITAINE.

1 MAGASIN, 16 BOUTIQUES SPÉCIALISÉES
7 catalogues, plus de 1000 pages couleurs



** Pêcheist Mivior **

AU VIEUX CAMPEUR

AU VIEUX CAMPEUR PARIS

48, RUE DES ECOLES

75005 PARIS

Tél. (1) 43.29.12.32

TELEX 204881 F

FAX (1) 46.34.14.16

MINITEL 3614 VIEUXCAMP

_____ GRIMPE _____ ESCALADE _____ MONTAGNE _____ VELO TOUT TERRAIN* _____
 _____ SPELEO _____ RANDONNEE _____ EQUITATION* _____ CAMPING _____
 _____ JOGGING* _____ TENNIS* _____ SQUASH* _____ NAUTISME* _____
 _____ LIBRAIRIE / CARTOTHEQUE* _____ PLONGEE SOUS MARINE* _____ CANOE-KAYAK* _____
 _____ SKI DE FOND _____ MONOSKI _____ SKI DE RANDONNEE _____
 _____ SKI DE PISTE _____ RAQUETTES A NEIGE _____ PARAPENTE _____ SURF DES NEIGES _____

* Les disciplines annotées d'une astérisque ne sont pas encore présentes à Lyon.

AU VIEUX CAMPEUR LYON

43, COURS DE LA LIBERTE

69003 LYON

Téléphone : 78.60.21.07 et 78.62.20.52

Télécopie : 78.62.31.42

(ouverture deuxième quinzaine de mai)